

LE MONDE ILLUSTRÉ

17^e ANNEE.—No 884

MONTREAL, 13 AVRIL 1901

5c LE No



Composition de Paul Caron

Jésus est ressuscité

PROFILS PARLEMENTAIRES

(Suite et fin)

En face de lui, siège M. E.-J. Flynn, le chef de la loyale opposition.

Figure énergique, mais amincie par les veilles studieuses ; chevelure et barbe grisonnante, traits fins, assez réguliers, portant lunettes derrière lesquelles brille un œil perçant, scrutateur, signe infailible, chez un homme de sa trempe, d'un grand flair diplomatique ; quand il parle, sa phrase est correcte et sa physionomie porte le reflet d'une haute gentillesse. On sent l'homme qui a passé dans les sphères agitées du pouvoir. Jamais l'injure ne monte de son cœur à ses lèvres, la discussion s'élèverait-elle aux notes aiguës du diapason. Il est créé pour la vie publique. Et dans son grand sens, le peuple rectifie cette opinion en élisant toujours celui dont la présence en Chambre lui paraît nécessaire à la réalisation de ses rêves.

L'hon. Adélar Turgeon, secrétaire provincial, que j'aperçois à droite, est d'assez haute stature et tout jeune homme, portant légère moustache brune, droit comme une flèche, semblable à Laurier dans ses allures pleines de distinction. Servi par un organe musical, diction pure, idiôme à la française, quand il élève la voix le Président écoute mieux, la Chambre est plus attentive, et le public des galeries se penche comme pour mieux saisir l'ordonnance de ses périodes. Il tient dans sa main tous les détails de son ministère ; c'est dire que personne ne le prend au dépourvu. Il a donné d'ores et déjà les épreuves d'un réel tempérament de tribun : dissert, onctueux, il s'élève parfois, jusqu'à une rare en ergure ; notamment quand il parla lors du passage du marquis de Lévis à Québec, près du bronze élevé à la mémoire des braves de 1760, à cette endroit même, où en 1855, P.-J.-O. Chauveau grava sur l'airain cette harangue qui eut un long retentissement en France, cette terre classique des beautés littéraires.

D'après mes humbles prévisions, M. Turgeon ira loin et haut vers les sommets où sont conviés les hommes de l'avenir.

Ecoutez M. Louis-Philippe Pelletier, le second de la barque oppositionniste. Suivez ses paroles : elles sont tout âme. C'est lui qui parle, et il parle un français châtié, style à facettes, soutenu par un esprit profond, primesautier. La première fois qu'il s'essaya en public, sur la place Montcalm, un connaisseur se retourna soudain vers moi, et dit : c'est un second Chapleau !... et dans ce temps-là M. Pelletier venait à peine de franchir le seuil universitaire. A présent qu'il a mûri son intelligence dans les saintes et fortifiantes veilles du travail, il est devenu un des plus forts tribuns de nos rostrales publiques. Criminaliste savant, il a déjà fait sa marque au prétoire.

Saluons M. Charles Langelier, député de Lévis.

Élégante corpulence, à peu près six pieds de hauteur, drapé dans un habit d'une coupe irréprochable, taillé en athlète, il est le vivant gladiateur de la tribune. Improvisateur parfait, il terrorise les candidats en herbe sur lesquels il frappe sans merci. Seul son ombre sur l'estrade a fait rentrer sous terre bien des candidatures pusillanimes. Il fit naguère des campagnes héroïques avec M. Chase Casgrain, un des plus forts joûteurs de la phalange conservatrice. C'était vraiment beau d'assister à ces combats singuliers de la parole. Souvent, après l'assemblée, l'assistance ne savait auquel des deux décerner les palmes de la victoire. A la fin de chaque parlement, quand arrivent les élections, Charles Langelier part ; il brûle la plaine de clochers en clochers ; pérorer ici, cause là ; sa verve est intarissable. Le combat fini, frais et dispos, il revient triomphalement, comme un bon nemrod, avec cinq ou six élections dans sa gibecière, dont il fait hommage à la gauche ou à la droite, suivant le cas. En 1878, il lutta contre Réal Angers, alors leader de la Chambre, qu'il vainquit par une faible majorité ; et cela à vingt ans à peine. Ce fut une surprise géné-

rale. Il disait le lendemain, au saut du lit, à Achille Larue, qui couchait sous le même toit que lui : Achille, pince-moi, chatouille-moi, pour m'assurer que c'est bien moi qui suis député de Montmorency ! On dit qu'il sera bientôt délégué en Russie à propos de renseignements à prendre sur la délimitation des frontières de l'Alaska. M. Laurier ne pouvait choisir un consul plus autorisé. M. Langelier est le type réussi du vrai Canadien-français. C'est lui qui pourra dire avec fierté, en abordant les terres de Pierre Ier et de Catherine la Grande, le *Civis romanus sum ego* des anciens romains.

M. J.-M. Tellier, député de Joliette, que je vois à gauche, est de taille moyenne, avec une petite moustache noire et un regard d'une singulière douceur. Beaucoup de distinction dans les manières, orateur toujours à l'affût, légiste habile, vrai disciple d'Aristote, son argumentation s'appuie toujours sur un grand sens et une bonne foi sans détour. Si l'on soumet un projet de loi quelconque à son esprit scrutateur, il l'observe, l'étudie, l'ausculte, le tourne sur toutes ses faces, et rend une décision claire, impartiale. Scrupuleusement attaché aux intérêts publics sa place est marquée d'avance au capitol.

Il me fait plaisir de dessiner ici l'honorable Lomer Gouin, commissaire des travaux publics et de la colonisation. Figure toute ronde, expressive, teint brun, replet, front rêveur ; l'œil énergique, en même temps que doux, laisse entrevoir ce qui bâte de valeureux dans son esprit et dans son cœur. Quand il se lève indigné, on entend sonner aux phrases de son discours les accents inspirés d'un patriotisme sans alliage. S'il jamais la ruse machiavélique menace nos droits, notre langue, de suite il crierait comme le chevalier d'Assas : "A moi l'Auvergne, voilà l'ennemi !" Gendre du grand Mercier, on dirait que ce dernier, avant de partir à versé en lui le trop plein de son cœur. A certain jour, lorsque M. Gouin parle, on sent la griffe du lion disparu. Dernièrement, à un banquet donné en son honneur, sans ambage, il a pris position. C'est un diplomate. Le peuple, cette famille des familles, suivant l'expression d'un penseur, le tient en vénération.

L'hon. G.-M. Déchéne est trop connu pour que je m'appesantisse sur sa carrière. Saturé d'informations, son esprit est un grimoire où il puise comme dans une bibliothèque. Improvisateur dans toute l'expression du mot, il peut, sans avis préalable, *ex abrupto*, traiter la plus épineuse question de droit constitutionnel. Entré tout jeune en Chambre, il est déjà le docte parmi les doctes de l'arène politique.

Mais quel est donc cet homme de haute stature, portant une moustache noire, tournée en croc, et lunettes brillantes où perce un regard qui luit en escarboucle. Trente ans à peine, on lui en donnerait quarante, tant les veilles studieuses et les soucis de la vie ont laissé leur empreinte sur ses traits, cependant énergiques. Pas un cri de clairon ne sonne qu'il ne vole au premier rang. Spirituel comme Hector Fabre, doué d'une élocution originale, il plait aux foules. Pour parvenir au parquet de l'Assemblée législative, il a subi, l'an dernier, un des engagements les plus vifs qu'on ait encore vu, depuis l'établissement du scrutin secret. Irlandais de naissance quelques-uns lui reprochaient son origine. Ne craignez rien, reprenait-il, je serai fidèle comme Nelson en 1837, et brave comme Mac Mahon, à la bataille de Magenta ; votre langue, je la défendrai mieux que personne, puisque j'en possède deux : la langue de Papineau et celle de Shakespeare. En effet, M. Lane parle le français aussi bien que l'anglais. C'est une arme à double tranchant dont il fera profiter la division qui l'a revêtu de son mandat.

M. Amédée Robitaille, député de Québec-centre, est encore, lui aussi, un jeune homme, et déjà il rencontré de multiples adversaires sur les estrades. C'est réellement un éloquent. Parole facile, bonne voix, beau geste, bien aguerri, rempli de connaissances, plein d'habileté, je le soupçonne de porter quelque part, dans un coin de sa gibecière, le bâton de maréchal. Si les événements lui sont favorables, il deviendra un excellent ministre. L'arche de nos des-

tinées entre ses mains, nous n'aurons rien à craindre. Il sera toujours du côté où brilleront nos couleurs.

Et que dirais-je de MM. Leblanc, Chicoyne, Caron Allard, Béland, Dupuis et plusieurs autres ? mais j'empiète sur l'espace, et je dois finir.

•••

Voilà, à larges traits, la physionomie du forum où sont pesés les destins de la Nouvelle-France.

Sous l'égide de ces hommes de talent, puisse notre race ne jamais laisser s'évanouir en elle l'esprit de combativité qui l'anime aujourd'hui.

Jetons un regard sur la carte de notre province, et voyons combien est considérable l'espace à féconder.

Près de nos blés en javelle, Canadiens-français, ne nous croisons pas les bras.

Extrayons de nos forêts les richesses incomparables. Veillons avec un soin jaloux sur nos rivières et nos lacs poissonneux ; offrons sur le marché les riches toisons de nos hôtes des bois ; exploitons nos chutes altières, nos pouvoirs d'eau, nos bois de pulpe, nos mines calcaires et aurifères, et avec les profits réalisés, colonisons les solitudes improductives.

Ne rougissons pas de meubler et nourrir le sol conquis par nos aïeux et sur lequel nous avons grandi à la lumière de l'Évangile.

Rappelons-nous que le laboureur idéaliste la cité en s'immortalisant lui-même.

En effet combien longtemps vivra la mémoire de vertueux Hébert, le premier parmi les nôtres, qui se fit laboureur de l'humble coin de terre avoisinant l'archevêché de Québec.

Sur les savanes et les clairières en friche, élevons une église, un foyer, une école, des lignes de chemin de fer ; et bientôt autour de cette église, de ce foyer, de cette école, de cette voie ferrée, grandiront des bourgs, des villes et de prolifiques et chrétiennes populations.

Instruisons nos enfants. Inculquons-leurs les divines harmonies de la langue française. Relevons le niveau de l'école. Payons largement les instituteurs et les institutrices ; car ils sont les premiers serviteurs de la patrie. Échangeons, sans compter, le vil métal pour l'or pur du savoir et de l'intelligence.

Corrigeons nos défauts, nos travers. Soyons, dans la vie privée, convenables, polis, délicats, ayons pour les autres une tendresse fraternelle.

Soyons, avant tout, vertueux et travailleurs ; qu'il y ait, entre nous, égalité d'âme ; véritable démocratie dans le groupement des opinions sur les moyens à prendre pour réaliser notre avenir religieux et national.

Si l'ennemi menace, rapprochons-nous les uns des autres, coudé à coudé, si proche que les cœurs entendent battre les cœurs.

Nos adversaires se feraient-ils légion, n'en ayons peur et poursuivons en paix notre chemin.

Le Dieu de Clovis et de Léon XIII est avec nous, qui sommes une des côtes de la France, et cette dernière étant la fille aînée de l'Église immortelle, nous ne saurions périr.

Disons sans cesse au berceau qui gazouille, à l'oreille du jeune homme souriant à l'espérance, à l'homme mûr qui veille, prie et travaille, au vieillard mélancolique que le seul mot patrie fait tressaillir d'allégresse, cette parole de l'abbé Chandonnet, un des plus éloquents orateurs de notre chaire contemporaine : "la tombe ne se referme jamais sur une nationalité qui ne veut pas mourir !"

PHILÉAS HUOT.

Saint-Roch de Québec, mars, 1901.



NOS THEATRES

CAUSERIE ARTISTIQUE

Dire qu'il existe des gens, qui ont l'énorme prétention de soutenir, que l'art n'est pas encouragé à Montréal !

Pour bien se rendre compte du contraire il est une chose bien facile : jeter les yeux autour de soi.

De l'Est à l'Ouest du Nord au Sud nous ne voyons que théâtres, salles de concerts et vaudevilles.

St-Henri possède son théâtre, bientôt celui au carré Chaboillez va ouvrir ses portes. Dans l'Ouest "chic" nous avons le Proctor's qui nous donne chaque semaine des représentations de Vaudeville, du plus haut genre. Tous ceux ayant assistés à ces spectacles, sont d'avis que ce théâtre est non seulement de tout premier ordre, mais aussi bon que le Proctor's de New-York. Du reste, ceci était à prévoir puisque la direction est la même.

En se rendant vers l'Est, nous voyons la Salle Windsor où se donnent tous les grands concerts. C'est là que l'orchestre Symphonique donne les siens.

Il ne faut pas l'oublier, Montréal possède un orchestre, et il faut le dire, cette institution artistique semble établie sur des bases solides et durables.

Plus loin, nous avons le Karn Hall, une mignonne salle où se donnent les concerts privés et les auditions de musique de chambre. Puis le Y.M.C.A., le Temple Hall, rue Dorchester, qui servent aux mêmes buts.

Nous voici à l'Académie de Musique, qui est le théâtre doyen de l'Ouest. C'est là que viennent les grandes troupes, c'est là que prochainement nous applaudirons la divine Sarah et Coquelin aîné.

Près de la rue Bleury, rue Mance, est la nouvelle salle de l'Institut des aveugles (Nazareth). Salle qui peut également servir à des auditions musicales.

En passant, citons le nom de la salle académique du collège Ste-Marie, qui est une des plus en vogue à Montréal. C'est là que sous la haute direction des RR. PP. Jésuites, des amateurs et les élèves du collège, donnent chaque année quelques-uns des chefs-d'œuvre classiques.

Enfin, nous voici rue St-Laurent, au Monument National, le *head quarter* des Soirées de Famille. Cette excellente troupe d'artistes-amateurs sous la direction de M. Elzéar Roy, donnent chaque semaine des drames et des comédies.

C'est aussi dans ce local que le professeur J.-B. Dubois a ses cours publics de solfège.

Tout prochainement, le Monument National sera le *home* d'une autre grande association artistique. Nous voulons parler de la troupe d'Opéra que forme en ce moment M. Brisson. Je reviendrai du reste bientôt sur cette importante question.

Toujours en descendant la rue Sainte-Catherine, nous voyons l'Eldorado, avec son excellente troupe d'Opérette.

Puis à côté, le nouveau théâtre Français, qui ouvre ses portes dans quelques jours. Ce théâtre le plus vaste et le plus beau du Canada, est destiné comme l'Académie à recevoir les grandes troupes étrangères.

Nous arrivons à l'extrême Est, d'abord le Théâtre Delville, une scène d'avenir qui marche déjà comme sur des roulettes. A côté, le Théâtre National Français, qui est destiné à être pour l'Est ce que l'Académie est à l'Ouest. Ce théâtre, de tout premier ordre, est certainement appelé, dans un temps prochain, à devenir le premier théâtre français d'Amérique.

Un peu plus loin, la Gaieté Française, un mignon théâtre, très chic, très propre et qui tiendra demain tout l'extrême Est.

Enfin, on parle sérieusement d'un théâtre dans le quartier Saint-Jean-Baptiste.

Dans le centre de la ville, nous avons le Théâtre Royal, le respectable doyen de Montréal.

Puis nos parcs d'été, les cafés concerts, etc., etc.

Enfin, qui osera dire maintenant que les arts ne sont pas encouragés chez nous ?

Et je puis dire que ce développement artistique est la plus grande preuve que Montréal devient une très grande ville. — JÉHIN-PRUME.

PROFILS D'ARTISTES MONTREALAIS

LOUIS LABELLE

Peu, parmi nos artistes lyriques sont plus généralement sympathiques, que le populaire pensionnaire du Théâtre National Français.

M. Labelle a droit à notre admiration, non seulement à titre d'artiste, mais aussi comme étant le *doyen* des comédiens canadiens-français.

Je me souviens de ses débuts, il y a de cela vingt-cinq à vingt-six ans. C'était dans *Jeanne d'Arc*.

Depuis, il a suivi l'évolution de notre théâtre, a traversé tous les orages de notre ciel artistique. Cependant nous le voyons toujours vert, toujours énergique luttant encore et prenant une part des plus actives dans le grand mouvement théâtral qui se produit en ce moment.

M. Labelle s'est fait seul et comme bien d'autres, parmi nos artistes lyriques ou musiciens, il n'a pas eu l'immense avantage d'aller étudier sur la grande scène européenne.

Cependant, on reconnaît chez lui une nature d'artiste, ayant parfois des élans qui étonnent.



Photo Theo. Fournier

Le physique est excellent, la pose naturelle, et dans le geste rien qui soit exagéré.

La diction est bonne bien qu'on puisse se rendre compte que le travail n'a pas eu de guide. Aussi, peut-on facilement juger, ou cet artiste aurait pu arriver, s'il avait eu l'occasion d'aller étudier en France.

Voici encore un Canadien, l'un des nôtres, un homme de talent qui aurait pu atteindre les plus hautes sphères s'il eut été dans le milieu nécessaire.

N'est-ce pas un exemple à méditer, et nos législateurs, nos édiles, si sympathiques souvent à des choses secondaires ne devraient-ils pas jeter un regard vers les talents propres à augmenter notre gloire nationale.

Mais non, ils ne s'en soucient pas, que leur importent les dispositions de nos jeunes, qu'ils deviennent ce qu'ils peuvent.

Heureux encore sont ceux qui possèdent assez d'énergie et de talents pour pouvoir briller, malgré les obstacles qu'ils rencontrent.

JÉHIN-PRUME

UNE CARTE DU DOMINION

Nous accusons réception d'une magnifique carte de la Confédération du Canada exécutée par la Toronto Lithographing Co de Toronto. La carte est montée sur toile, d'un joli format convenable pour bureaux. Elle est d'une netteté et d'une apparence artistique qui méritent des éloges. Nos remerciements.

AGAR ET ISMAEL

Elle va, les pieds nus, sur le sable brûlant
Cheveux au vent, superbe et sans faiblesse aucune
Mais son grand cœur gonfle d'amour et de rancune
Tressaille sous la pourpre attachée à son flanc.

Ismael dort. La fièvre agite son sein blanc ;
La main d'Agar ne soutient plus sa tête brune ;
Il la voit fuir, ainsi qu'au matin fuit la lune,
Dans son rêve... Il a peur ; il s'éveille, appelant.

Elle est là, devant lui, haletante, livide,
Montrant par terre, au doigt, sa cruche toujours vide,
Et fouillant du regard terrains et margouillis ;

C'est qu'elle n'entend pas, parmi les ombres calmes,
Murmurer en rythme d'étranges gazouillis,
Une source d'eau claire où se mirent des palmes.

ARTHUR DE BUSSIÈRES.

LA CHANSON DU PRINTEMPS

Petits oiseaux du bon Dieu,
Voici la saison nouvelle ;
L'air est pur, le ciel est bleu,
Vous pouvez battre de l'aile,
Déjà de tous les buissons
Les fleurs sont écloses,—
Mêlez vos douces chansons
Au parfum des roses.

Vous, papillons diaprés,
Fleurs vivantes et joyeuses,
Sous les luzernes des prés
Fixez vos ailes soyennes.
Unissez d'un doux lien
L'aile et la corolle,
Et qu'on ne sache plus bien
Laquelle s'envole.—

Aux bras de vos bien-aimés,
Vous, jeunes filles chéries,
Par les sentiers embaumés
Promenez vos rêveries ;
Et bénissez l'Éternel :
Ce n'est qu'à sa flamme
Que naît l'amour,— fleur du ciel
Qui parfume l'âme !—

FERDINAND GRAVRAND

NOS GRAVURES

TYPES CANADIENS

Poursuivant notre but qui est de donner à notre journal une physionomie de plus en plus nationale, notre artiste commence avec ce numéro une série de types canadiens qui devra conquérir la faveur du public connaisseur.

Jetez un coup d'œil sur cette fileuse, examinez-la même, attentivement. N'est-ce pas que c'est bien nature ? N'est-ce pas que vous l'avez vue, cette brave grand-mère, filant dans une propette maison de campagne, pendant qu'elle surveille les petits dont les parents sont employés aux récoltes. C'est du réalisme, mais combien poétique et suggestif de saines et bonnes idées. C'est un type dont nous avons raison d'être fiers, parce qu'il incarne l'idée du travail, de la famille et du devoir.

Honneur à la fileuse canadienne.—UN CONFRÈRE.

UNE PARTIE DE CARTES

Au dernier salon, Mlle Marie Garay exposait un fort joli tableau représentant une *Partie de Cartes* dans le Midi de la France.

Pendant un court repos, les vieilles femmes jouent une partie, pour laquelle elles ont recruté une partenaire bienveillante un peu plus jeune. La modicité de l'enjeu n'empêche pas les joueuses d'être très intentionnées à leur partie.

En rendant cette scène de plein air, Mlle Marie Garay a fait montre du plus grand talent.



JEANNE D'ARC

Il y a quelques années, étant à regarder des livres de récompenses qu'un vaillant collégien venait de conquérir, notre attention fut particulièrement attirée par l'un de ces beaux livres.

Le volume était on ne peut mieux illustré, très bien imprimé, et avait pour titre : Jeanne d'Arc.

Il n'en fallut pas davantage pour nous engager à le feuilleter quelque peu, et à considérer les gravures intéressantes qui le décoraient.

Les faits et gestes de la Pucelle provoquèrent sur tout notre curiosité.

Il y avait longtemps que nous songions à pénétrer dans l'histoire et la vie de cette célèbre héroïne. Jusqu'à ce moment nos connaissances historiques concernant le quinzième siècle, puisées seulement dans les petits manuels à l'usage des élèves, étaient bien superficielles, et par là même peu satisfaisantes. En particulier l'admirable, la merveilleuse histoire de Jeanne d'Arc nous paraissait quelque peu fantaisiste, tenir de la légende et de la fiction.

Un autre puissant motif venait aiguillonner notre désir d'étudier plus à fond la vie de la sainte martyre de Rouen. C'était une étude d'actualité. On agitait alors en France et ailleurs la question de solliciter à Rome l'introduction de la cause de Jeanne d'Arc.

Les demandes et les requêtes à ce sujet étaient nombreuses, et signées des autorités catholiques les plus en vue. Toutes exprimaient le désir ardent de voir placer sur les autels la sainte et illustre Lorraine.

Comme on le sait, Rome accueillit avec bienveillance l'expression de ces vœux universels ; et aujourd'hui la béatification et la canonisation de la Vénérable ne sont plus qu'une question de temps.

Voilà bientôt dix ans que s'offrit à nous ainsi l'occasion d'étudier sérieusement l'histoire de la Grande Française. Voulant faire cette étude avec le plus de profit possible, nous avons mis à contribution les meilleurs auteurs qui en ont écrit, entre autres Wallon, Gorrès, Marius Sepet, Villiamé, Gower, Mourrot, Fesch, et le dernier—mais non le moindre—le Père Ayroles, savant Jésuite, qui achève dans le moment son cinquième volume in-quarto sur la Libératrice de la France.

Que d'agréables heures nous ont procurées toutes ces lectures ! Que d'intéressantes choses, pour le cœur et pour l'esprit, nous y avons trouvées ! Que de beaux sujets d'édification pour l'âme ! Comme l'on voit bien, dans une semblable histoire, l'existence d'un monde surnaturel et l'action de la Providence sur les individus comme sur les nations !

Bien des fois, dans le cours de ces études, nous nous sommes dit : Oui, Jeanne d'Arc était réellement inspirée du ciel ; oui, Jeanne d'Arc était véritablement envoyée de Dieu pour soustraire la France à la domination anglaise, et lui permettre de continuer et d'accomplir son rôle de protectrice de l'Eglise.

Aussi trouvons-nous tout naturel à présent que la sculpture, la peinture, la musique, soient venues de concert avec l'histoire, leur sœur, célébrer les vertus héroïques de cette jeune fille, l'honneur de la France, l'honneur aussi de l'Eglise catholique.

En effet la vierge de Domrémy et de Vaucouleurs a un cachet de beauté, de grandeur, de sainteté, tel, que les autres nations laissent parfois percer un sentiment de jalousie à l'égard de la France ; elles la proclament bienheureuse d'avoir donné naissance à cette glorieuse enfant. Les Allemands surtout ont voué un culte d'admiration à l'héroïne française ; et leurs poètes comme leurs historiens se sont plu à chanter et à narrer son histoire. Nous aimons à citer en particulier l'illustre Schiller, l'un des plus grands poètes de l'Allemagne, ainsi que l'historien Guido Gorrès, fils du célèbre philosophe Joseph Gorrès ; le premier a fait une tragédie sur la Pucelle, le second en a écrit l'histoire.

Ce sont là, paraît-il, deux chefs-d'œuvre littéraires, chacun dans son genre, que tout allemand lit et relit.

L'Angleterre aussi compte plusieurs de ses écrivains qui ont parlé avec sympathie, avec enthousiasme de la libératrice d'Orléans : Hume dans son histoire des révolutions, Southey dans un poème épique de six

chants, Gower dans une histoire toute récente de Jeanne d'Arc.

Il nous fait plaisir de nommer spécialement notre défunte et regrettée souveraine, la reine Victoria, parmi les admirateurs de la Vierge française. Elle en parlait toujours avec le plus vif intérêt, et elle donna plusieurs fois des témoignages sensibles de son affection pour l'héroïque jeune fille par des présents à ses divers musées.

Quant à notre mère patrie, la France, il ne faut pas demander si elle se souvient de sa glorieuse fille. Grand nombre de ses poètes, orateurs, historiens, sculpteurs, peintres, musiciens, ont à l'envi célébré depuis 500 ans Celle qui a délivré un jour leur belle patrie de la domination étrangère.

Là, de nos jours, l'intérêt pour tout ce qui regarde Jeanne d'Arc est plus grand que jamais. On y fait partout des recherches les plus minutieuses, soit dans les bibliothèques publiques, soit dans les bibliothèques privées ; on entreprend toutes sortes de travaux littéraires ayant pour but de mieux faire connaître les mérites divers de l'héroïne nationale. Afin de faciliter l'accès aux sources de cette merveilleuse histoire,



JEANNE D'ARC

Quicherat, jadis le savant directeur de l'Ecole des Chartes, s'est imposé le rude travail de faire imprimer les manuscrits des deux procès de condamnation et de réhabilitation de Jeanne d'Arc. Ces deux manuscrits, tout couverts de la poussière des siècles, font partie de la bibliothèque Nationale de Paris, et sont les minutes mêmes des greffiers officiels des deux procès. Le visiteur y lit avec un vif intérêt les signatures autographes du fameux évêque Cauchon, de Boisguillaume, de Manchon, de Taquel, de Thomas de Courcelles, etc.

Pour compléter son intéressant travail, le célèbre paléographe fit imprimer en outre nombre de lettres et de chroniques du quinzième siècle. Ces écrits, composés au jour le jour pour ainsi dire, et contemporains des événements qui ont rempli la carrière de Jeanne d'Arc sont donc très précieux ; ils reflètent bien les sentiments et les pensées des hommes de l'époque, et ne contribuent pas peu à former le jugement de l'histoire sur la véritable valeur de la vierge française.

GRÉGOIRE LE SOLITAIRE.

LA PART DE BONHEUR

Le pauvre a ses trésors, le riche a sa misère ;
Chaque être, dans ce monde, a sa part de bonheur
Un seul épi de blé réjouit le glaneur,
Et le lépreux sourit quand il n'a qu'un ulcère.

De la ronce et du lys l'abeille fait son miel ;
Il n'est pas de douleur dont un jour on ne rie !
Sur la montagne noire ou la verte prairie
Le cèdre et le brin d'herbe ont leur front dans le ciel.

Le prisonnier vieilli chante au fond de la geôle
Comme dans le sérail chante un jeune sultan,
Et Jésus, qui portait sa croix, avait l'instant
Où, soupirant de joie, il la changeait d'épaule.

JEAN RAMEAU.

Les conteurs étrangers

Pourquoi le diable est gaucher

Que le diable soit gaucher, c'est chose incontestable. Lorsqu'il s'agit de faire le mal, sa main, ou plutôt sa griffe droite n'a point l'adresse de sa griffe gauche, et pour une méchanceté commise par la première, dix sont commises par la seconde. C'est là, pour le roi des ténèbres, ce qui s'appelle être gaucher. Mais très peu de savants connaissent la cause de cette infirmité. C'est toute une histoire que voici.

Il y eut jadis un hiver si froid, si froid qu'il se fit sentir jusqu'au fond de l'ancre des peines éternelles. Les entrailles du diable gelèrent, son cœur se remplît de glaçons, ses poumons de givre et son cerveau de neige.

Il courait frissonnant au travers des salles infernales, s'approchant des brasiers, plongeant dans les chaudières d'huile bouillante, s'accroupissant devant la bouche embrasée de fours, s'enveloppant de la flamme de tous les damnés.

Et la chaleur ne venait pas, car les feux de l'enfer rôtiennent, brûlent, grillent, torturent, mais ne chauffent pas.

Aussi, n'espérant rien des divers systèmes de calefaction infernale, le diable sortit des enfers et s'en alla par le monde à la recherche d'un peu de chaleur. Inutile entêtement. Le froid envahissait de plus en plus.

Il se baigna dans les volcans et en sortit roussi, mais rigide. Il se roula en plein midi dans les sables brûlants du désert, sous de la poix et du goudron, mais sans qu'une bouffée de chaleur vint tiédir ses entrailles gelées.

Il se glissa parmi les hommes et, sans plus de succès, frotta son corps velu contre toutes les passions. Il resta glacé, avec simplement une cuisson douloureuse de la peau.

Il descendit dans les abîmes, au milieu des montagnes et contre les pics immenses qui lui servaient de muraille, il joua violemment à la balle avec les péchés capitaux. Il se brisa de fatigue, mais la chaleur ne vint pas.

Alors l'éternel vaincu avoua une fois de plus sa défaite, et avec des tours et des détours sans but il traversa les monts et les vallées, les cités et les bourgs.

Un soir, à la tombée de la nuit, comme il parcourait une plaine glacée, soufflant dans ses doigts et se battant les épaules de sa queue, il trouva soudain devant lui, à demi enseveli dans la neige, une femme qui serrait contre elle un petit enfant.

La malheureuse mourait de froid, et le diable, pour s'occuper et aussi pour voir s'il n'y avait pas là une âme de plus à emporter dans ses cavernes, s'approcha de l'agonisante et s'inclina sur elle comme un fauve sur sa proie.

Et chose étrange, dans cette solitude, une bise douce, tiède, réconfortante, sortait de l'épaisse couche de neige. Cela venait du cœur de la mourante, et pour la première fois le diable se sentit traversé d'un chaud effluve.

Et bien que son cerveau fût toujours glacé, il comprit que le cœur d'une mère, même à l'heure de la mort, conserve toujours un peu de chaleur pour l'enfant qui vient s'y appuyer. Et les griffes qu'il tenait pour accrocher une âme restèrent appuyées contre la poitrine de la malheureuse, comme devant un foyer dont on recueille la chaleur.

Et le diable put se réchauffer. Mais la mort arriva ; elle lui lança un regard de mépris, le jeta de côté comme on chasse un chat de l'âtre où il s'est couché, s'empara de la pauvre mère, et partit.

L'enfant resta près du démon. Et comme il conservait encore la chaleur de sa mère, le diable le prit, l'enveloppa de ses bras et l'emporta contre lui dans la plaine glacée.

" Qu'en ferais-je ? pensait-il, lui donner la mort serait une maladresse. J'enverrais simplement, manquant à tous mes devoirs infernaux, une âme de plus

dans le ciel. L'emporter en enfer ? c'est un être pur, les portes ne s'ouvriraient pas devant lui. L'abandonner sur la neige, à la grâce de Dieu ? Dieu me l'enlèverait, et cela déjouerait mes calculs."

Et puis l'enfant était tiède encore des derniers effluves de l'amour maternel. Et le diable éprouvait une sensation douce à le presser sur sa poitrine noire.

Et il décida de garder le bébé, de l'élever, de flatter ses mauvais penchants, de noircir son âme, de cultiver en lui le mal, afin de pouvoir un jour l'emporter avec lui en enfer. Alors il construisit une cabane, et, métamorphosé en vieillard, il vécut là quelques années avec l'enfant.

Tout près le pauvre petit l'adora, car le mal, toujours est facile à aimer. Et le père diabolique avait pour lui des soins de mère, dans la crainte qu'une mer trop prompt vint le dérober à l'éternelle condamnation.

Mais un jour il dut s'absenter. On l'appelait près d'un diable avare pour quelques savantes tentations. Le bébé, comme il est naturel, était un vrai petit diable. Il bondit à travers les rochers, s'amusa du danger, roula du haut d'une cime, et quand Satan

LE TRUST DE LA MENDICITÉ

Décidément les Américains des Etats-Unis tiendront toujours le record des excentricités. En voilà une qui en passe bien d'autres.

Récemment je me trouvais à New-York et je sortais de l'*Hoffman House* où j'étais descendu lorsque je vis déboucher d'une porte cochère un élégant coupé escorté de policemen. Un groupe de curieux stationnait sous les parapluies. J'accostai un voisin et il m'apprit qu'on venait arrêter un des directeurs du *Trust de la mendicité*. Je me fis raconter ce que c'était que ce trust de la mendicité et je suis encore tout stupéfait de ce que j'apprends.

On sait que les Américains appellent "trust" des associations de capitalistes qui réunissent leurs intérêts dans une entreprise pour écraser toutes les concurrentes du même genre. Ainsi se sont formés les trusts des pétroles, des aciers, du papier, du tabac, de l'encre, etc. Ces grandes entreprises financières sont à la recherche continuelle de tous les monopoles à accaparer, non seulement dans la haute industrie, mais même

La police vient de découvrir tout le mécanisme de cette association qui fonctionnait déjà d'une façon parfaite. Comment trouve-t-on le *Trust de la mendicité*? Ils ont de l'imagination, les bons capitalistes yankees ! Après cela, que vont-ils nous servir de nouveau ?

GERVÉSI-MALISSOL.

Le premier éléphant africain domestiqué

Saviez-vous que les éléphants sont originaires d'Asie et d'Afrique, mais qu'il n'y a que les premiers qui sont domestiqués actuellement ? L'éléphant d'Afrique est cependant susceptible de l'être, mais la guerre terrible que lui font les marchands d'ivoire sur le continent noir l'a rendu farouche et intraitable.

Le R.-P. Bichet, qui vient de mourir, au cours de ses vingt ans de missions en Afrique, avait réussi à dresser un de ces éléphants, le premier depuis l'antiquité. On le nommait *Fritz*, et il est devenu légendaire. Ce succès avait valu au R.-P. Bichet les palmes académiques.



Le premier éléphant africain domestiqué

revint il le trouva mort dans la plaine. Auprès de lui était son âme, toute menue et toute blanche encore. Elle prit le diable par la main et s'envola, l'entraînant derrière elle en disant :

"Viens, papa."

Et le diable, sans savoir comment ni pourquoi, se laissa emporter. Longtemps, longtemps ils allèrent le petit ange devant, agitant vivement ses ailes blanches et serrant dans sa menotte rose les griffes crochues du mauvais ange, qui secouait lourdement ses ailes noires.

Ils arrivèrent enfin aux portes du paradis. Un battant s'entr'ouvrit, et légèrement la petite âme passa, murmurant au noir voyageur dont elle tenait toujours la main droite serrée :

"Entre, papa."

Et il allait entrer, quand brusquement la porte se ferma, prenant le doigt du diable et les écrasant pour toujours.

Le maudit rugit, cloua de rage ses griffes gauches dans la porte ; mais depuis lors il est gaucher et restera gaucher dans les siècles des siècles !

JOSÉ ECHEGARAY,
de l'Académie espagnole.

dans les métiers les plus infimes.

C'est ainsi que s'est fondé, il y a quelques mois, le trust du *Cirage public des bottes*. Messieurs les cirieurs sont devenus des fonctionnaires du trust et quiconque voudrait offrir son cirage et sa brosse en dehors de la société serait coulé d'avance.

Mais revenons à notre trust de la mendicité. Voici en quoi il consiste. Quelques gros capitalistes connus dans la haute vie de New-York se sont associés pour organiser la mendicité et en tirer de grands bénéfices. Dans un vaste entrepôt, fondé dans le quartier de Brooklyn, ils fournissent aux mendiants de profession les fausses jambes en bois, les fausses bosses, les écriteaux à arracher le cœur, dont ils ont besoin pour paraître estropiés, contrefaits, aveugles, paralytiques, etc. Contre une rétribution que le mendiant paye journellement sur ses gains, la société lui indique les bons endroits de la rue ou de la place, se charge de détruire la concurrence des autres mendiants, procure

liste des personnes charitables, assure une indemnité pendant toute la durée d'une maladie et même une subvention à vie pour les infirmités contractées pendant le service.

LETTRE

Vous admirez mes vers ? Eh ! mon Dieu, que m'importe, Vous ouvrez votre cœur et fermez votre porte, Vous cherchez le poète et fuyez l'amoureux ! Vous ne comprenez pas que mon âme est brisée Et que cet amour vrai qui vous sert de risée Est grand comme le monde et pur comme les cieux.

Je vous parle d'amour et vous parlez de gloire ; Et lorsque je voudrais, comme unique victoire Un de ces doux regards qui font l'homme meilleur, Vous lisez un poème échappé de ma lyre, Je vous vois tressaillir et je vous vois sourire, Vous entr'ouvrez le livre et fermez votre cœur !

Tenez, je suis jaloux de ma muse, ô blasphème ! Et si vous ne m'aimez, Madame, pour moi-même, Si l'homme disparaît toujours sous l'écrivain, Si mes aveux craintifs ne peuvent pas vous plaire, Je m'exile à jamais sur un roc solitaire Et j'enchaîne mon luth par des cordes d'airain !

EVARISTE CARLANCE

LE MONDE ILLUSTRÉ

MONTREAL, 13 AVRIL 1901

ABONNEMENTS :

UN AN, \$3.00 6 MOIS, \$1.50
 Mois, \$1.00 Payable d'avance

L'abonnement est considéré comme renouvelé, à moins d'avis contraire au moins 15 jours avant l'expiration, et ne cessera que sur un avis par écrit adressé au bureau même du journal. Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages et l'année en cours ne sont pas payés.

ANNONCES :

1^{er} insertion 10 cents la ligne
 Insertions subséquentes 8 cents la ligne
 Tarif spécial pour les annonces à terme.

PETITE POSTE

Mlle M. B., Québec.—Nous aurions publié votre poésie avec plaisir, mais elle pêche trop contre les règles de la versification pour être publiée. Il y a du bon, cependant. Travaillez et vous arriverez.

M. A. G., Ottawa.—Votre article est accepté et paraîtra aussitôt que possible.

CONCOURS DE DESSIN AU CRAYON

Nous prévenons les dessinateurs que nous donnerons dans un prochain numéro les conditions d'un concours de dessin au crayon. Le sujet sera UNE TÊTE D'APRÈS NATURE. Afin de permettre aux talents encore inconnus de se produire sans crainte nous mettons hors concours MM. H. Julien, A.-S. Brodeur, J. Labelle, N. Savard, A. Ferland, R. Barré, Edmond J. Massicotte et tous les peintres et dessinateurs qui ont déjà exposé à l' " Art Gallery ".

Ce concours, premier du genre, devrait nous mériter la sympathie de tous ceux qui s'occupent des choses de l'art. Dites-le à vos amis.

FRANC-PARLER

RÉFORMONS NOS ÉCOLES

Nous ne saurions trop applaudir cet écrivain patriote, M. Godfroy Langlois, le distingué rédacteur en chef de *La Patrie*, pour l'admirable campagne qu'il continue à mener en faveur de la réforme dans notre instruction publique.

C'est là, plus que jamais, une tâche qui s'impose à notre chère province de Québec. Plus que jamais, elle appelle, elle commande l'attention et l'action de nos législateurs. Il n'y a pas, d'ailleurs, au monde, d'œuvre qui soit plus vraiment nationale.

N'est-ce pas, en effet, l'école qui élabore la force et l'avenir d'une race ? N'est-ce pas l'école qui forme des gens probes, des travailleurs capables, des citoyens éclairés, conscients de leurs droits et de leurs devoirs ? N'est-ce pas elle, Canadiens Français, notre nourrice à tous, puisqu'aussi bien, elle nous enseigne et propage notre langue, fait connaître et aimer notre histoire, elle inculque aux hommes de demain la fidélité au passé, la pratique des vertus civiques, le vrai et robuste patriotisme ?

Or, il faut le confesser : notre système d'instruction publique est dans le plus affreux état d'infériorité. Instituteurs et institutrices sont payés moins que des domestiques, les salles d'école sont en général, déplorablement tenues et, pas suite inévitable, l'assistance diminue de jour en jour.

Voilà l'odieuse vérité !

Allons-nous en rester là ? La Province de Québec consentira-t-elle à vivre isolément dans la nuit ou dans la pénombre de la civilisation ?

Faisons attention. Les autres provinces dépensent beaucoup pour l'instruction publique. La nôtre, au contraire, est mesquine à cet endroit. Et comme résultat, nous sommes, hélas ! en arrière d'elles.

Cela ne peut certes durer. Cela, si nous n'y prenons garde, nous conduira peu à peu vers l'abîme, c'est-à-dire, la déchéance nationale.

Donc, messieurs les ministres et messieurs les députés de Québec ; il n'y a pas une minute à perdre. Réformez vite nos écoles. Rétribuez généreusement nos instituteurs et nos institutrices. Donnez-nous des classes bien aérées, bien propres, confortables, pleines d'élèves et de soleil.

Il le faut. Vous êtes comptables à la Province du sort de nos écoles. Puis, songez-y bien. Il s'agit de notre destinée même.

JEAN-BAPTISTE.

LES MAUVAIS LIVRES VS LES BONS

Si jamais je deviens propriétaire d'une toute petite " Libre-Parole ", il y aura du plaisir dans notre bastingue ! L'encre m'en vient à la plume rien que d'y penser !... Mais pardon ! j'aperçois M. le Directeur qui s'apprête à me retrancher la moitié de ma demi-colonne !...

Dans un de ses derniers articles, mon confrère Jean-Baptiste s'étonne que Montréal n'ait pas de bibliothèque publique où chacun pourrait étudier les bons auteurs.

Ce qui m'étonne encore plus, c'est que les autorités n'aient pas doté ouvertement la métropole canadienne d'une bibliothèque ne contenant que des mauvais livres !

Tout le monde sait qu'il existe une loi,—je dis " loi ", sans rime, le sujet étant trop grave—défendant l'entrée des livres obscènes du Canada et condamnant à l'amende ou à la prison celui qui contribue à les répandre dans le public. Or, en voyant s'étaler au grand jour dans les vitrines de quelques libraires des œuvres aux titres tant autant suggestifs que les gravures qui les accompagnent, on se prend à penser que les autorités pourraient bien être complices et agir en sous main...

En effet, que peut bien valoir une loi défendant l'arrivée jusqu'à nous de publications immorales, si, malgré tout, une fois sur le territoire canadien, le libraire peut en disposer sans crainte d'être inquiété par ceux qui sont chargés de voir à ce que la morale publique soit respectée ?...

Il est au vu et au su de tout le monde qu'un enfant, une jeune fille peut se procurer un livre de Zola, par exemple, aussi facilement qu'une livre de beurre chez l'épicier. Certains marchands de pornographie poussent même le cynisme jusqu'à livrer à vil prix une œuvre corruptrice pour en faciliter l'écoulement. Je pourrais nommer tel libraire qui annonce périodiquement dans les journaux qu'il vend du Zola—c'est un brave !—tel autre, que ceux qui n'ont pas les moyens de déboursier le prix ordinaire des volumes—et je vous prie de croire que ce ne sont pas des histoires saintes !—n'ont qu'à les louer pour une somme minime. C'est mettre le mal à la portée du peuple ; c'est corrompre pour de l'or. C'est débiter l'immoralité comme un charlatan débite sa marchandise, sans scrupules, et avec le consentement apparent des autorités, qui qu'elles laissent faire. Qui ne dit mot consent...

On ne donne pas au premier venu, dans les pharmacies, une once de poison sans s'être assuré, autant qu'il est possible, que l'acheteur n'en fera pas un mauvais usage ; il ne s'agit là, pourtant, que du corps ; l'âme serait-elle, par hasard, une quantité plus négligeable ?...

Nous croyons qu'il y a là une réforme beaucoup plus utile à entreprendre et à mener à bonne fin, que toutes celles dont on nous a rabattu les oreilles jusqu'à présent.

Qu'on dote Montréal d'une bibliothèque publique et morale, c'est très bien, Jean-Baptiste ; mais qu'on se hâte. Lorsque la foule aura pris goût à la lecture d'œuvres obscènes et tant qu'elle pourra s'en procurer aussi facilement qu'il lui est possible aujourd'hui, nous avouerez que votre bibliothèque sera plus souvent déserte que prise d'assaut et que vos bons livres dormiront du sommeil du juste.

Ce n'est pas ce que je leur souhaite, ni vous non plus, je suppose ?...

ALBERT LOZEAU.

Revue des Livres

History of the American nation, by A.-C. McLaughlin (George N. Morang & Co., Toronto).

L'auteur de ce livre est professeur d'histoire américaine à l'université de Michigan. Il a voulu raconter en six cents pages les origines de sa patrie, la formation des États confédérés, mais surtout la marche robuste et triomphante des colons américains vers la liberté complète, l'indépendance et la souveraineté nationales. Le livre est écrit dans une langue sobre, facile et rapide. Il contient nombre de portraits et de scènes de batailles, outre des cartes géographiques coloriées, utiles à consulter.

Mais, il faut le dire, le trait dominant est un sentiment d'orgueil poussé parfois jusqu'au chauvinisme.

Nous entendons que l'auteur est américain d'abord et toujours, et qu'il néglige absolument ce qui ne l'est pas. Ainsi, il rapetisse l'aide que la France donna si généreusement aux révoltés de 1775 à une simple alliance très profitable à la France. Washington, pourtant, s'écriait alors : " Sans l'argent—onze millions de dollars—et les soldats de la France, nous sommes perdus ! "

D'autre part, M. McLaughlin ne cesse de prodiguer force tendresses à l'Angleterre et il semble regretter presque chaque coup de fusil tiré contre elle par un Américain.

N'est-ce pas un peu diminuer l'œuvre sainte des Washington, des Franklin, des Jefferson, des Henry, des Otis, des Adams et des Madison ? Si l'Angleterre

était vraiment si gentille à leur égard, ma foi, ce sont des ingrats et leur révolution est le plus noir des crimes.

Signalons une omission importante : la bataille de Châteauguay est passée sous silence, sans doute pour ne pas froisser la susceptibilité américaine.

En somme, ce manuel d'histoire vaut d'être lu. Et sans son péché capital, il serait tout à fait de notre goût.

The United States of Europe, par W.-T. Stead (Morang & Co., Toronto.)

M. William Stead passe à bon droit pour l'un des plus brillants journalistes de l'Angleterre. Il rédige depuis longtemps avec un savoir étonnant, la *Review of Review*. C'est un adversaire déclaré de la guerre actuelle contre les Boers. Par suite il est un apôtre infatigable de la paix.

Aussi bien, son livre—le titre le dit—est-il un plaidoyer chaleureux et attachant en faveur d'une vaste confédération des nations européennes. M. Stead pense qu'une union ou une entente parfaite ainsi établie, arrêterait d'abord l'armement chaque jour grossissant de l'Europe actuelle et mettrait fin ensuite à toutes les hostilités. Ce serait l'abolition prochaine de la guerre. Ce serait bientôt l'harmonie universelle. Le superbe rêve, en effet !

M. Stead a choisi pour canevas deux faits saillants : l'impérialisme américain né de la guerre avec l'Espa-

gaye et la conférence internationale de la Paix à la Haye. Sur ces deux événements, il a interrogé les souverains et les représentants autorisés des principaux pays de l'Europe. Et c'est avec toutes ces conversations suivies de ses réflexions personnelles qu'il a composé son ouvrage.

C'est vraiment plaisir de lire M. Stead. Quelle vivacité, quelle imagination, quel bon sens gracieux, quelle éloquence ailée et étincelante coulent de sa plume versatile !

Lisez ce livre, je vous prie. Imprimé sur beau papier, illustré à souhait, il est vraiment d'une lecture entraînante.

In the Palace of the King par Marion Crawford (The Copp. Clark Co., Toronto).

M. Marion Crawford est, certes, un romancier anglais célèbre. Il a déjà publié une vingtaine de romans au moins, dont quelques-uns ont été traduits en français. En voici un nouveau : *Dans le palais du Roi*.

Comme les autres, il est remarquable par la grâce du style et le don de la description.

La scène se passe à Madrid, sous le règne de Philippe II. Dolorès de Mendoza, la fille d'un courtisan, s'éprend de Don Jehan d'Autriche, frère cadet du roi. Elle est belle et elle est musicienne. De son côté, Don Jehan aime aussi Dolorès. Mais, par malheur, le père de celle-ci s'oppose au mariage.

Don Jehan, d'ailleurs, doit succéder au trône d'Espagne. Il est un favori du peuple tandis que Philippe en est exécré. Aussi, craignant d'être détrôné avant l'heure, le roi cherche querelle à son frère et le tue dans un duel. Et le pauvre cœur, déjà si meurtri de Dolorès, ne peut survivre à ce désastre, et l'amoureuse inconsolée, meurt de désespoir...

Ce roman est illustré de nombreuses gravures tout à fait agréables à l'œil.

Monsieur Beaucaire by Booth Tarkington, (The Publisher's Syndicate, Toronto).

Voici un roman anglais illustré, très joliment habillé dans sa couverture rouge et or, et écrit avec beaucoup de charme. C'est le roman d'un mystificateur. Et ce mystificateur, c'est Philippe, duc d'Orléans, frère de Louis XV. C'est lui *Monsieur Beaucaire*. Il n'a pas voulu épouser la princesse Bourbon-Conti. Il est parti pour l'Angleterre, déguisé en barbier et en compagnie de l'ambassadeur de France, M. de Mirepoix. Rendu là, il a remarqué une grande dame, lady Mary Carlisle, dont le duc de Winchester est follement amoureux. Mais celui-ci est joueur effréné. Pris en flagrant délit de fraude par Beaucaire, il lui promet, pour ne pas être dénoncé, de le présenter à lady Carlisle sous le nom de duc de Châteaurien. Mais, à trahison ! — un ami de Winchester dévoile à la belle dame le déguisement de Beaucaire. De là, furie de lady Carlisle. Mais tout s'explique, — les romans, du reste, sont faits pour cela. Et le duc d'Orléans retourne en France épouser, cette fois, la princesse de Bourbon-Conti.

Shakespeare the man, by Goldwin Smith. (Morang & Co., Toronto).

En soixante-dix-sept petites pages, cet historien et cet essayiste, cet érudit et ce maître de la langue anglaise qui s'appelle Goldwin Smith, nous initie à l'intelligence et au caractère de Shakespeare. Et cela par l'examen de ses pièces. Il passe de l'une à l'autre, il y cueille ici et là une pensée, une opinion, un discours, une description, et il en tire des réflexions sur l'homme.

C'est ainsi qu'il montre que le grand dramaturge comprenait le français et l'italien, qu'il savait peu le latin et encore moins le grec.

Il aimait la musique. Il connaissait mal l'histoire, mais, en revanche, il saisissait remarquablement le sens de l'histoire. Ses pièces, malgré certaines scènes lestes et obscènes, indiquent que Shakespeare avait un culte pour la femme et pour le mariage. Il n'a pas créé de Don Juan. L'obscénité, d'ailleurs, est un effet de la Renaissance et de la cour d'Elizabeth. Royaliste

en politique comme tout le monde de son temps, il était "conformiste" en religion. Son esprit était libéral et tolérant, et il avait le cœur plein de bontés.

Si M. Goldwin Smith a vu clair, il faut convenir que l'homme en Shakespeare fait aimer davantage le génie transcendant qui reste à jamais à part parmi les hommes.

British and American Diplomacy Affecting Canada, (1782-1899), by T. Hodgins. (The Publishers' Syndicate, Toronto.)

M. Thomas Hodgins, un membre distingué du barreau de Toronto, a publié là une étude qui est d'une grande valeur et d'un réel mérite. Elle vient à point. Les États-Unis et le Canada sont destinés à se rencontrer souvent sur le terrain diplomatique. Il importe que nous connaissions bien nos voisins, leur disposition d'esprit vis à vis nous, et surtout la façon dont ils ont conduit leurs négociations à notre sujet.

C'est là précisément ce que M. Hodgins a raconté et résumé en cent pages d'une documentation sûre. Avec combien de raisons et d'exemples il prouve que depuis 1782 à venir jusqu'à 1899, le Canada a presque toujours été négligé et sacrifié parfois au bénéfice de la République. Le traité de 1782 a été une humiliation pour notre pays, déclare-t-il. Dans des traités subséquents, en outre, nos voisins empiétaient sur nos droits de pêche ou nous enlevaient de longs morceaux de territoire. Et tandis que l'Angleterre et que le Canada agissaient généreusement à leur égard, eux entravaient notre commerce à coups de tarifs. Ce ne fut qu'en 1898 que le Canada, las de plier le genou, se redressa et demanda un *quid pro quo*.

Nous espérons que ce livre sera médité. Le tableau affligeant de nos concessions libérales en regard de l'exigence et de la politique mesquine et égoïste des États-Unis nous sera une leçon pour l'avenir. Et nous souhaitons qu'il stimule la foi de nos hommes d'État dans notre pays.

HECTOR GARNEAU.

L'avenir de la race Canadienne-française

D'APRÈS UN CHINOIS DE QUÉBEC

Nous recevons de Québec une réponse abracadabrante à nos questions sur l'avenir de notre race. Cependant, comme nous respectons toutes les opinions, même celle des Chinois, nous nous faisons un devoir de reproduire cet article dont les conclusions ne manqueront pas d'épater les gens trop sérieux d'Allons-y !

Je ne suis ni archevêque, ni évêque, ni magistrat, ni homme d'état, ni poète, ni prosateur... mais je suis prophète. Voilà sans doute pourquoi vous ne m'avez pas consulté ; car tous ceux qui vous répondent affirmant qu'ils ne sont ni prophètes, ni fils de prophètes.

Vous savez qu'autrefois Dieu parlait dans les songes... Si cela est encore possible aujourd'hui, écoutez ce que j'ai rêvé la nuit du premier janvier 1901.

Je me trouvais transporté dans un vaste et somptueux édifice, quelque chose de colossal comme on se figure les structures de Ninive et de Babylone. Cet édifice n'était ni un temple, ni un musée, ni une école, ni un jardin suspendu, mais quelque chose de tout cela.

On passait d'une salle à l'autre à travers des colonnades, sous des arches et des voûtes éblouissantes.

La lumière semblait jaillir des murailles elles-mêmes. Le pied foulait sans bruit le marbre, le crystal et le velours. Des statues, des tableaux, des fleurs, tout ce que je connais de beau dans la nature et tout ce que je suppose de ravissant dans le ciel, tout était là ; et de fait, je me croyais rendu dans une espèce de Paradis Terrestre. Mais ce qui me démontait complètement, dans ce charmant Eden, c'est qu'il n'y avait pas d'autre monde, pas d'autres visages que des Chinois.

Pourtant, ça parlait français tout comme nous autres.

Ce n'est pas tout.

Avec ces Chinois, j'entre dans une grande salle en-

core pleine de Chinois. Il y avait, dans le fond de la salle, un trône et sur ce trône un Chinois. De chaque côté, en amphithéâtre, une longue et triple rangée de fauteuils rembourrés en velours cramoisi ; et sur ces fauteuils, des Chinois.

Le Chinois qui était sur le trône avait sur la tête un bonnet de docteur, et il proposait aux Chinois qui étaient sur les fauteuils en velours cramoisi des problèmes en mathématique, en algèbre et en philosophie.

Un problème n'était pas plus tôt posé qu'un Chinois se levait et donnait la solution.

Cette solution, toujours juste, m'étonnait ; mais les Chinois, eux, ne paraissaient pas étonnés.

Je me dis : Il faut que ce soit de grands savants.

J'eus peur de me faire interroger à mon tour ; la honte me prit et je sortis de la salle.

Mais les Chinois, voyant ma confusion, ne se moquèrent pourtant pas de moi. Je pensai en moi-même, voilà des gens polis.

Arrivés dans une autre salle, j'aperçus un grand portique où passait et repassait beaucoup de monde, tous des Chinois, naturellement. Je suivis la foule.

Une voix criait au dehors :

"Venez, venez, peuples de la terre, venez voir la puissance des Chinois."

Peuples de la terre, me dis-je, ça n'est toujours pas moi, car je suis le seul ici qui ne soit pas Chinois.

N'importe, je me rends dehors comme un seul homme et je regarde... la puissance des Chinois.

Force me fut de regarder en l'air, car tout le tapage venait de là.

Mais qu'y avait-il en l'air ? Des Chinois.

Diabes de Chinois, me dis-je. J'avais entendu dire qu'ils passent leur vie sur l'eau, mais les voilà maintenant qui naviguent dans l'air. Toute une flotte s'y agitait : vaisseaux de toutes formes et de toutes grandeurs évoluaient avec grâce et rapidité, puis se lançaient de bord à bord, des fusées semblables à des comètes.

Ce n'était pas du tout "fin de siècle..." cette puissance des Chinois dans l'air... Allez donc vous battre contre cela.

Comme je me pâmais d'étonnement et d'admiration, devant cette puissance incroyable, j'entendis une voix semblable au roulement du tonnerre, qui criait :

"Venez, venez, peuples de la terre, et rassasiez-vous du pain que les Chinois distribuent à l'univers."

Aussitôt, je vis apparaître dans les nues, un pain aussi gros que la lune dans son plein ; et ce pain grandissait, grandissait, en s'approchant de la terre.

J'eus peur qu'il ne vint m'écraser... mais le pain s'arrêta et au même moment, des milliers et des milliers de petits pains, s'échappèrent en rayonnant, comme poussés par une force centrifuge du pain principal qui, évidemment, était la mère de tous les pains.

Et ces petits pains déboulaient en avalanche sur la terre... mais aussitôt qu'ils touchaient le sol, ils se divisaient d'eux-mêmes en belles tranches dont la blancheur et l'odeur provoquaient l'appétit. Il vint en tomber juste à mes pieds.

Tentation irrésistible, je me baissai et ramassai ce pain des chinois... et j'en mangeai.

C'était délicieux, comme je suppose que fut la pomme du Paradis Terrestre... Mais, hélas ! châtiment de ma gourmandise, je fus à l'instant changé en... Chinois !

Je bondis d'une si grande surprise que je m'éveillai la main dans mes cheveux, cherchant la queue obligatoire des fils du Ciel.

Voilà mon songe.

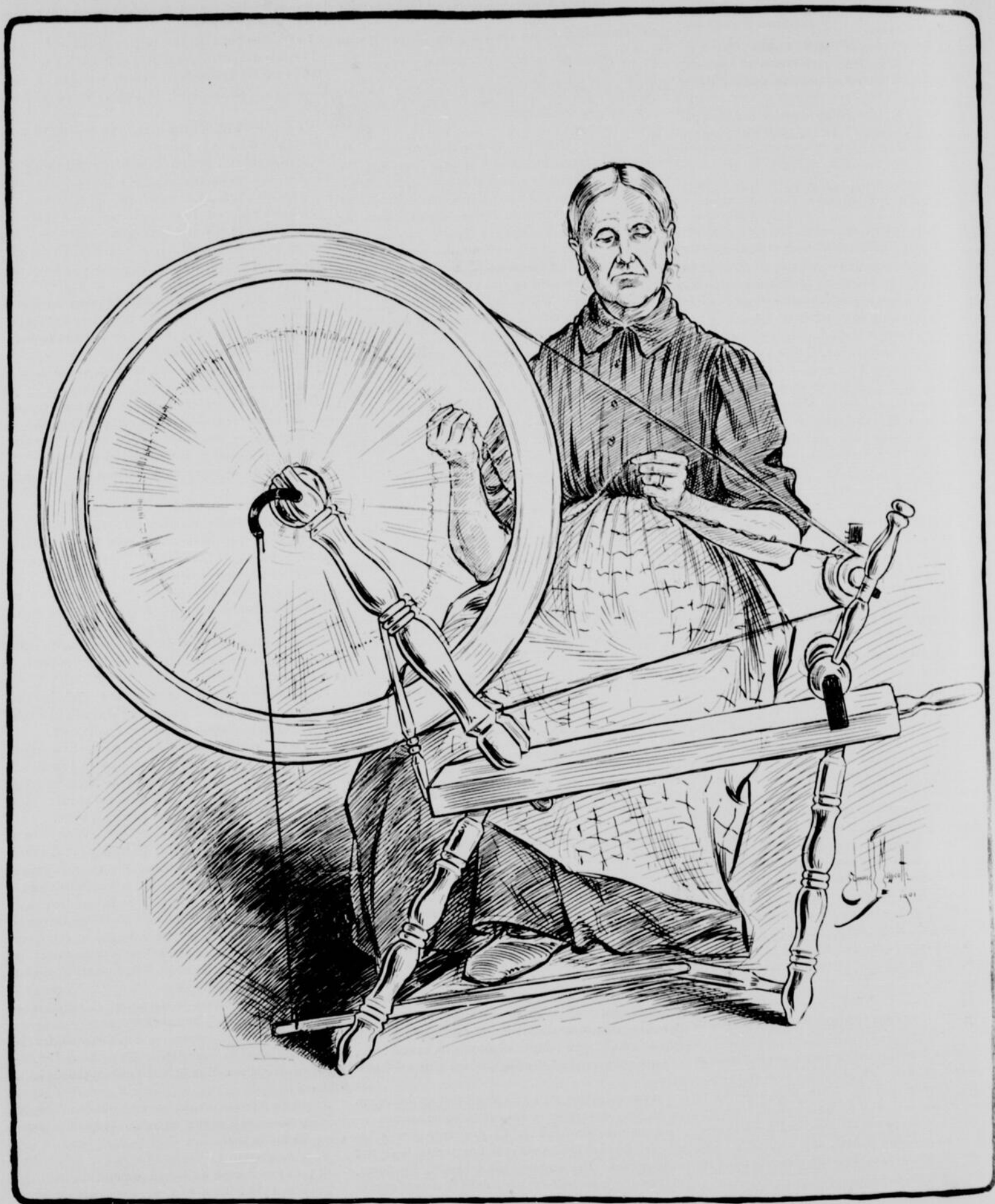
Si vous êtes Joseph ou Daniel, commentez-le.

Pour moi j'ai fait ma part, et je vous dis que dans cent ans tout le monde sera Chinois.

Que les Canadiens-français, donc ne se bercent pas de folles illusions, ils seront forcés de devenir Chinois, comme tous les autres... Et c'est ce qu'ils auront de mieux à faire.

UN CHINOIS DE QUÉBEC.

Notre nouveau roman devra plaire à tout le monde. Il est bien écrit, dramatique et passionnant.



Publié par LE MONDE ILLUSTRE

TYPES CANADIENS : UNE FILEUSE

Composition de Edmond J. Massicotte



UNE PARTIE DE CARTES.—D'après le tableau de Mlle Marie Garay



AU COIN DU FEU

SOUS LA DIRECTION DE M^{lle} ATTALA

CONCOURS DES DAMES

Résumez en quelques mots votre idéal de bonheur ; dites ce que vous voudriez ou ce que vous rêvez être ?

1er prix.—Pour être heureuse, je voudrais, quoi qu'on me fasse, quoi qu'on me dise, quoique j'endure, toujours pouvoir sourire, afin que ceux qui m'entourent, me croyant heureuse, le soient également.—*Bien humble.*

M^{me} AIMÉ AMYOT,
Saint-Hyacinthe.

2e prix.—Être épouse aimée et mère, voilà l'idéal du bonheur.—*Vieille fille.*

M^{lle} MATHIEU,
1019, rue Saint-Denis, Montréal.

3e prix.—Je voudrais aider puissamment les colons, et par là servir ma patrie. En être la grande bienfaitrice serait mon rêve.—*Zéna.*

M^{lle} MARIE DESMEULLES,
Rivière Mailloux, Charlevoix.

4e prix.—Quel est mon rêve ? Si vous saviez comme il est beau ! C'est un vrai rayon de soleil. Oui, c'est un idéal ! et si doux !... doux comme le sourire d'un ange... Si l'on pouvait posséder ce qu'on rêve, je serais heureuse !

Je ne rêve point la beauté trop funeste ; ni les honneurs, ni les louanges : rayons de miel empoisonné !... Je rêve des amis vrais, sincères, éprouvés aux jours de douleur. Je veux de blondes têtes à caresser ; de petites âmes à ouvrir. Des malheureux à aimer. Et de l'or beaucoup... de ce vil métal, divinisé par la charité, pour le verser partout, comme la nuit verse sa bienfaisante rosée. Je voudrais la douceur qui attire. Devenir l'amie de ceux qui n'en ont pas !... Quel rêve ! fait de paix, de vraies et solides joies ! Mais c'est un rêve !—*Canadienne.*

M^{me} EUGÉNIE CASTONGUAY, Institutrice,
East Angus, Co. Compton, P.Q.

5e prix.—Savoir jouir des biens dont Dieu m'a gratifiée, et ne point désirer ceux que je ne puis pas avoir.

M^{lle} GERMAINE DESROSIERS,
Lanoraie, P.Q.

6e prix.—*Ruban bleu.* Cette copie ne nous est pas parvenue.

7e prix.—Un foyer bien gai ; du pain bien frais ; un lit bien chaud ; quelques écus bien gagnés ; voilà le bonheur.—*Primrose printanière.*

M^{lle} EVA PAIEMENT,
62, rue Adéline, Montréal.

8e prix.—Ce que je veux être, c'est moi ; ce que je rêve d'être, c'est encore moi avec mes défauts, mes qualités, mes cheveux noirs, mes yeux bleus, et cela, dans leur plus grande médiocrité. Je vous étonne ? La sagesse ne nous apprend-elle pas à nous contenter de ce qui nous est départi ?—*Paulé Hyssonne.*

BLANCHE HARDY,
186, rue Saint-Hubert, Montréal.

1re mention.—Mon rêve le plus cher, va peut-être faire sourire... Qu'importe ! je veux le dire fièrement !...

Partager la vie d'un cultivateur instruit et intelligent, un cultivateur sachant bien comprendre et apprécier la beauté et la noblesse de l'état dans lequel le bon Dieu l'aurait placé ; tel a toujours été mon idéal.

Posséder une des belles et bonnes terres de notre cher Canada ; contribuer par mon travail, à en faire une oasis, un paradis terrestre. Oh ! je ne dédaignerais certes pas, de remuer de mes mains, cette terre qui sent bon, sous les chauds baisers du soleil !—Je voudrais m'occuper de tout : semences, récoltes, améliorations, étude des plantes, etc., etc., et seconder ainsi, dans la mesure de mes forces, le labeur de mon compagnon de route.

Je voudrais que "notre jardin" fut, par mes soins, amplement pourvu des meilleurs légumes, de fines herbes, de fruits et de fleurs, entremêlant toujours l'agréable à l'utile.

A la maison, dans les longs jours d'hiver, je travaillerais la laine et le lin ; m'ingéniant à imiter et remettre en honneur les chaudes étoffes et les belles toiles, si prisées du temps de nos industrieuses grand-mères.

Oh ! la douce et chère indépendance ! la bonne et saine vie ! plus près du ciel il semble, puisque dans cet état si simple et si grand, tout à la fois, le travail de l'homme se mêle et se confond à l'œuvre grandiose de l'Artiste divin.—*Marguerite des bosquets.*

M^{me} MARIE FOURNIER,
Saint-Charles, comté de Bellechasse.

2e mention.—*Ace.* Cette copie ne nous est pas parvenue.

3e mention.—Mon idéal de bonheur ! C'est d'être bénie de Dieu, aimée de mon mari, chérie de mes enfants et respectée de tous.—*Sursum Corda.*

M^{me} AZILDA VALOIS,
Vaudreuil Village,

4e mention.—Mon idéal de bonheur, le voici : Un intérieur modeste mais confortable, un mari habituellement de bonne humeur qui m'embrasse gaiement au départ, le matin, et reçoit en souriant le baiser du soir. Ce que je désire surtout, c'est à mon réveil, les tendres caresses d'un petit enfant. J'ai bien mon chez moi, doux nid ! Mon mari veut ce que je veux, m'approuve presque toujours ; mais, ce qui me manque, c'est mon enfant. Deux fois, j'ai connu les joies maternelles, deux fois aussi, j'ai pleuré sur un berceau vide. Mes chers anges sont partis pour le ciel ! Ce que je voudrais être : Encore... toujours... être mère.—*Ethel.*

M^{me} FÉLIX ALLARD,
592, St-Hypolite, Montréal.

Je me hâte d'informer les nombreuses concurrentes de cet intéressant concours qu'"Attala" n'est pour rien dans le résultat sus-énoncé. Aux dames qui s'attendaient à voir leur travail jugé au point de vue purement littéraire ou original, je dirai qu'il a plu à ces Messieurs de décerner les premiers prix aux plus vertueuses, aux plus patriotes et aux plus sages des concurrentes, comme ayant exprimé l'idéal le plus pur, le plus noble et le plus pratique du bonheur rêvé.

Considérant ainsi la valeur des réponses primées, je crois pouvoir, en toute sincérité, féliciter les lauréats du concours. Leurs idées sont excellentes et celles de quelques-unes surtout sont très joliment exprimées.

Quant aux autres... les déçues... plusieurs trouveront, je crois, leur juste consolation dans l'appréciation de tous nos lecteurs et lectrices, car je me fais un

devoir de publier les plus jolies réponses, et j'en ai, d'exquises.

Je rappelle aux retardataires qu'elles perdent dès ce jour leurs droits à la publication et au prix de leur travail.

PRIMES

1re prime : Miroir, brasse, peigne montés en aluminium et argent ;

2me prime : Coupe-papier, grattoir, cachet en argent plein ;

3me prime : Boîte en porcelaine de Chine, surmontée d'un petit miroir avec monture dorée ;

4me prime : Porte-monnaie en cuir de crocodile, plusieurs divisions, monture en argent ;

5me prime : Un an d'abonnement ;

6me prime : Six mois d'abonnement ;

7me prime : Deux primes à choisir dans notre liste de primes ordinaires ;

8me prime : Une prime à choisir dans notre liste de primes ordinaires.

Cette liste de nos primes ordinaires paraît chaque semaine dans une colonne de cette revue.

Les lauréats du concours n'ont qu'à se présenter au bureau du journal pour recevoir la prime à laquelle elles ont droit.—A.

LA MODE



Fichu avec garniture-volant

Mayonnaise.—Mettez dans un bol deux ou trois cuillerées de moutarde, sel, poivre et un filet de vinaigre. Versez de l'huile, goutte à goutte, en tournant la moutarde avec une cuillère de manière à bien l'émulsionner avec l'huile. On met plus ou moins d'huile, suivant qu'on aime cette sauce plus ou moins forte au goût. Quelques personnes mêlent à cette sauce, échalotte, persil, ciboule, le tout haché très fin.

CHOSSES ET AUTRES

—La population de Toronto est estimée à 237,877 âmes.

—Le premier blé qui ait poussé en Australie a été récolté à Sydney, en 1880.

—Un émigrant valide de vingt ans vaut \$1,000 pour la colonie où il s'établit.

—La plus grosse charrue du continent est à San Bernardino, Cal., elle a 18 pieds de hauteur, pèse 16 tonnes et elle fonctionne à la vapeur.

—Au commencement du dix-neuvième siècle, la production du coton était de un million de ballots environ; en 1899, elle était de treize millions.

—D'après les calculs et les recherches des savants, on a raison de croire que la croûte de la terre n'a pas moins de vingt milles d'épaisseur.

—On dépensait annuellement pour le service de la maison de Sa Majesté la reine Victoria pour près de \$2,000 de savon.

—On ne connaît pas les femmes de chambre au Mexique. Les hommes font leur lit et tiennent leur chambre en ordre.

—Les missions catholiques aux États-Unis ont sous leur charge 74,268 sauvages catholiques et 144,616 négres catholiques. C'est un lourd fardeau.

—Un milliard, 160 millions de francs, tel est le montant de la dette de Londres. Elle augmente tous les ans avec les besoins de la ville.

—La municipalité de Milan, en Italie, a décidé de fournir gratuitement la nourriture aux enfants d'école, pauvres comme riches.

—L'amiral Dewey a reçu de la Trésorerie de Washington un chèque de \$9,570, qui lui revenaient pour avoir détruit la flotte espagnole à Manille.

—Dans les fabriques d'instruments aratoires, 500 hommes peuvent faire autant de travail que 2,500 pouvaient en faire avec les anciens moyens de production.

—La demande est telle pour l'amiante canadienne que ce produit se vend à l'heure qu'il est plus de 100 p. c. de plus que l'an dernier, à pareille date.

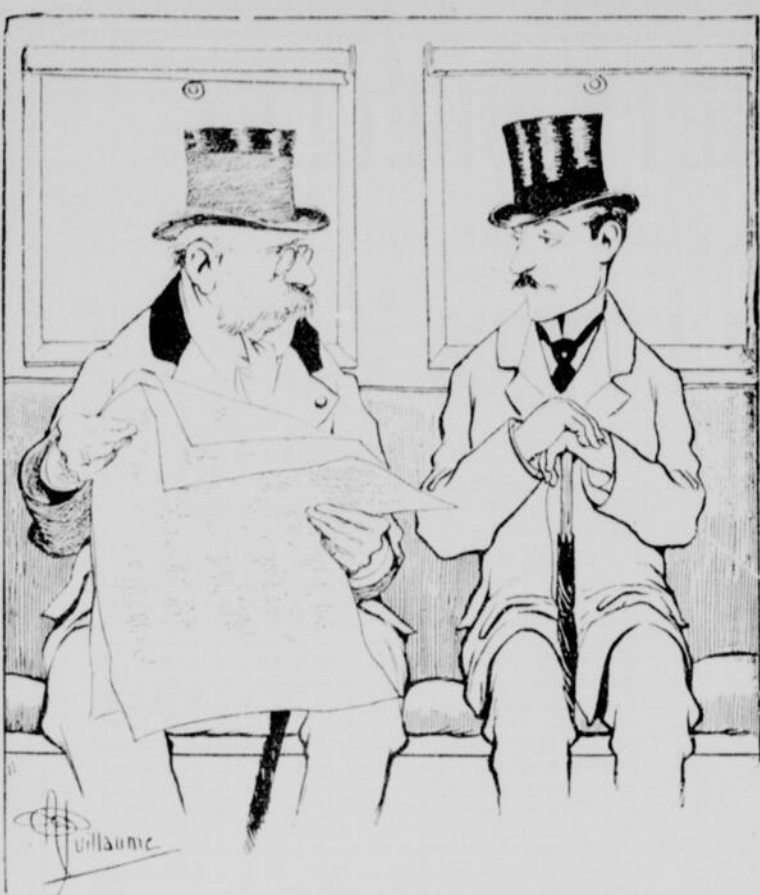
—Les recettes totales de l'Exposition de Paris ont été de 114,500,000 francs et les dépenses de 116,500,000, soit un déficit de 2,000,000 de francs, somme relativement insignifiante.

—Le nombre d'héritières américaines qui sont passées en Europe et qui se sont mariées avec des Européens, depuis trente ans, s'élève à 173. Le chiffre de la fortune s'élève à \$220,253,000.

—Les Territoires du Nord Ouest ont une superficie immense qui dépasse 3,000,000 d'acres carrés. Il n'y en a pas encore 600,000 de cultivés. L'avenir de l'agriculture et de la colonisation est donc sans limite de ce côté.

—Le dernier roi d'Angleterre qui ait régné sous le nom d'Edouard, savoir Edouard VI, naquit le 12 octobre 1538. Il était enfant de Henri VIII et de Jeanne Seymour. Monté sur le trône le 31 juin 1546, il mourut six ans après, le 6 juillet 1553.

—Le gouvernement français vient de voter des fonds destinés à l'érection d'une statue de bronze en l'honneur de Jean Nicot introducteur du tabac en Europe en 1550. C'est de son nom que dérive le mot "Nicotine". La statue sera placée devant la principale manufacture de tabac de Paris qui, on le sait, appartient au gouvernement.



EN OMNIBUS

—Vous ne lisez donc pas vos journaux ?
—Oh ! non... je n'aurais plus rien à faire au bureau. (Père-Mère)

Prime exceptionnelle
A nos abonnés

Toute personne qui nous enverra \$3.00 durant ce mois pour un an d'abonnement au MONDE ILLUSTRÉ aura droit de recevoir gratuitement

FLEURS ENFANTINES

Ouvrage illustré

Contenant les portraits de 77 de nos enfants canadiens et des pages spécialement écrites par de nos meilleures plumes canadiennes

(UNIQUE EN SON GENRE)

Publié par Melle Hermine Lanctot

Ce joli volume, imprimé sur papier de luxe, avec gravures hors texte, format 9 x 7 1/2 pes devrait se trouver dans toutes les familles

S'adresser au bureau du journal, 42 Place Jacques-Cartier

—Un journal français énumère toutes les choses qu'on trouve ou que l'on peut trouver après une exposition :

Le nombre des objets trouvés et remis à la police, est de 66,317, dont un sac contenant \$45,700 en monnaie américaine, et qui n'a jamais été réclamé; plus de 6,000 parapluies, un râtelier, 248 jarretières, 22 corssets enveloppés dans du papier, 5 croix de la Légion d'Honneur, 14 décorations étrangères, et un grand nombre d'autres objets de toutes sortes. Tous ces articles, à l'exception de ceux réclamés avant le 1er mai, seront vendus aux enchères au profit des pauvres.

—Tous les canons canadiens qui ont servi à la guerre d'Afrique resteront à Québec.

LE TOUR DU MONDE Très jolie publication illustrée, de 24 pages petit in-folio. Très instructive, contient des renseignements géographiques précis; des études sérieuses sur les diverses parties du monde, leur fertilité, leurs genres de productions, leur avenir. Des questions politiques et diplomatiques, le tout inédit. Sous ce titre: "Boîte aux lettres," des réponses à toute lettre se rapportant à des voyages, des projets de voyage, etc. Abonnements pour l'étranger un an 28 francs; 8 x mois, 16 francs; le numéro 51 centimes. Librairie Hachette, 79, Boulevard Saint-Germain, Paris, France.

CORSETS NOUVEAUX

Droit Devant

Nouvelle Forme

C. P. a la Sirene

\$1.00 et plus

Par la maille 15c de plus

P.N. No 713

GANTS DE KID D'HIVER pour

Corsets et Gants réparés à peu de frais.

HOMMES	DAMES
"Mocha," doublé en soie 75 Cents	"Calve," 75 Cents
	Bien vert, rouge, gris, Gants 4 boutons couleur et noir, 50 Cents.

J. B. A. LANCTOT, 152 St-Laurent Montreal

Fabricant de Gants. Tel. Main 3187

GRATIS

Vous donnerons cette magnifique baguette en Or ornée d'une belle pierre incrustation de Diamant aux personnes qui voudront nous envoyer un portrait de la Reine Victoria, à 10c, chaque. Ces Photographies sont ce qu'il y a de mieux dans l'art de la photographie. Rien n'est vendue comme ça. Envoyez et nous vous expédierons les Photos. Vendez-les, remettez-nous l'argent et nous vous enverrons franco.

Cic. Art Supply, Boite 1512 Toronto, Canada.

GRATIS

Vous donnerons cette magnifique Montre avec bracelet en nickel, horlogerie suisse, remontée automatiquement les heures, les minutes et les secondes, comme prix à ceux qui vendront, à 10c, chaque, rien que 2 douzaines de Médailles Photos du nouveau Roi et de la nouvelle Reine. Ces portraits sont bien faits en couleurs et les photos sont de qualité excellente. Envoyez-nous cette adresse et nous vous expédierons les Photos. Vendez-les, remettez-nous l'argent et nous vous enverrons franco.

Cic. Home Publishing, Boite 1513 Toronto.

EN DEMANDE LES DAMES

peut recevoir de son chapeau une merveille, modelé par nous.

Il est orné avec des Fleurs et des Feuilles de Saule, de couleur et de forme parfaite. Envoyez-nous, nous en donnerons un autre pour chacune de nos nouvelles lettres d'adresses. Remettez-nous l'argent et nous vous enverrons franco.

Envoyez-nous simplement votre nom et adresse et nous vous enverrons deux douzaines de photos, retournez nous l'argent et nous vous donnerons un de ces jolis chapeaux très bien fait et en bon goût pour la vente de deux douzaines de photos seulement. Tout ce que nous vous demandons est que vous le montrez à vos amis. Envoyez de suite et recevez la première dans votre localité.

THE MAXWELL CO., DEPARTMENT 48 TORONTO

BAGUE EN OR SOLIDE

ornée d'un vrai saphir et de 2 vraies perles Orientales, de bonne grosseur, sommes nous certaines que vous voudrez seulement que l'unique photographie de la Reine, grandeur Cabinet, bien faite, à 10c, chaque. Tout ce que nous vous demandons est un bon portrait de Sa Majesté. Les habitants n'ont pas le temps de les vendre. Envoyez pour les Photos, vendez-les, remettez-nous l'argent et nous vous enverrons, franco, cette belle bague en or, ornée de deux pierres, dans une boîte de luxe.

Cic. Art Supply, Boite 1512 Toronto, Canada.

AUTOHARPE GRATIS

Vous donnerons gratuitement, cette Autoharpe, à son choix, à ceux qui vendront rien que des douzaines de beaux portraits de la Reine Victoria, grandeur Cabinet, à 10c, chaque. Cette Autoharpe est le plus populaire et fait un bel accord.

Envoyez-nous ces adresses et nous vous expédierons les Photos. Vendez-les, remettez-nous l'argent et nous enverrons votre Autoharpe complète avec porte musique et sélection populaires, exemple de tous fruits.

Cic. Art Supply, Boite 1512 Toronto, Canada.

ELIZABETH OUELLET

Est guérie par les

Pilules de Longue Vie (Bonard)

Après 16 années de souffrance.



MELLE ELIZABETH OUELLET.

La Cie Médicale Franco-Coloniale.

MESSIEURS,

Pendant 16 années j'ai horriblement souffert de maux de tête, de douleurs atroces dans le dos, et dans les reins; cela occasionnait le manque d'appétit qui, naturellement, amenait la dyspepsie et la faiblesse. Le jour, je pouvais à peine me traîner, et je ne dormais pas pendant la nuit. Ma peau devenait sèche et brûlante, des frissons subits me prenaient après ces accès de fièvre. Mes lèvres étaient toujours sèches, et s'il m'arrivait de boire pour étancher ma soif, des palpitations de cœur me causaient des énervements qui se changeaient en engourdissements semblables à la paralysie. Non seulement mon cas n'a pu être guéri par les huit médecins qui me traitèrent, mais pas un seul ne le comprenait. Tous m'abandonnèrent. Sur l'entrefaite, une de mes amies me fit part de sa guérison par les Pilules de Longue Vie (Bonard). Confiante d'être peut-être soulagée, j'écrivis à vos médecins qui m'ordonnèrent de prendre des Pilules de Longue Vie (Bonard). Je suis aujourd'hui non seulement soulagée, mais complètement guérie.

C'est un plaisir pour moi de vous dire ce qu'a opéré votre remède sur une mourante, et je trouve que c'est aussi un devoir de le recommander à toutes les femmes qui souffrent.

Veuillez me croire votre reconnaissante.

Melle ELIZABETH OUELLET, 89 rue St-François-Xavier.

L'efficacité des PILULES DE LONGUE VIE (Bonard) a valu des milliers de Certificats de ce genre.

C'est un fait reconnu qu'un grand nombre de médecins ont tellement confiance aux PILULES DE LONGUE VIE (Bonard) qu'ils les prescrivent à leurs patients quand ils ont des cas désespérés.

Envoyez votre adresse et les détails de votre maladie. C'est tout ce qu'il faut pour vous assurer gratis une boîte de PILULES DE LONGUE VIE (Bonard).

Toutes les correspondances sont lues par des médecins expérimentés et discrets, qui répondent eux-mêmes aux patients.

Vous, Mesdames, qui lisez ces lignes, et qui êtes bien portantes, n'avez-vous pas une parente ou une amie qui ne jouit pas de ce bonheur? Alors, pourquoi ne pas faire acte d'humanité et d'amitié pour elles. Faites leur part de ce que dit Mademoiselle Ouellet de sa guérison. Si vos amis sont trop faibles, ou si elles ont déjà eu des déceptions dans l'essai d'autres remèdes, faites acte de dévouement, écrivez pour elles, en donnant tous les détails.

Nous sommes si certains que ces PILULES sont infaillibles pour guérir les personnes qui souffrent d'Anémie, de Dyspepsie et de Debilité générale, que pour les convaincre nous leur enverrons GRATIS une Boîte-Echantillon sur réception d'un timbre de 2 cents et du Coupon ci-joint.

LA CIE MEDICALE FRANCO-COLONIALE, 202 rue St-Denis, Montreal.

<p>10,000 Boîtes .. DE .. PILULES DE LONGUE VIE (BONARD) GRATIS.</p>	<p>DETACHEZ CE COUPON.</p> <p>Nous enverrons une boîte échantillon des Pilules de Longue Vie (Bonard) à toute personne qui nous enverra ce coupon avec leur adresse, ainsi qu'un timbre de 2 cents. Comme nous n'enverrons que 10,000 boîtes échantillon gratis, faites application aujourd'hui si vous désirez prendre avantage de cette offre libérale.</p> <p>.....</p> <p>Nom et Adresse</p> <p style="text-align: right;">No 18</p>
--	--

PRIX-GRATIS
Les lettres à droite épellent les noms de 3 grandes villes. Pouvez-vous les trouver? Alors écrivez votre nom lisiblement et envoyez-le nous avec 3 timbres de 2 cents, pour frais d'envoi, etc., et vous recevrez gratuitement Magasinique Prix qui vous fera certainement, bien plaisir Cie. Toronto Premium, Boîte 1598 Toronto.

L	P	A
R	O	I
S	K	N
D	O	R
O	N	N
Y	E	W

DUPUIS & LUSSIER
AVOCATS
Chambre No 1, édifice de La Presse

BREVETS D'INVENTION CANADA ET ETRANGER
BEAUDRY & BROWN
INGENIEURS CIVILS ET ARPENTEURS
37 RUE ST. JACQUES, MONTREAL

POUR GUERIR LES MAUX DE TETE EN PEU DE TEMPS
Employez les Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard.

—A Dudelong (Australie) il y a un arbre de 450 pieds de haut. On croit que c'est le plus haut qui soit connu.

CHEZ TOUT LE MONDE
La coqueluche chez les enfants, la bronchite, la grippe chez tous, sont guéris par le Baume Rhumal.

—On a payé, dernièrement 400 francs pour une carte de Noël peinte par un artiste en renom.

FAITES ACCORDER VOTRE PIANO
Par M. L.-J. Rivet recommandé par les artistes canadiens et européens. Bureau chez M. A.-J. Boucher, 2022, rue Notre-Dame Tel. Main 1850. Résidence 418 Rue Rachel Tel. Est 1685.

—Un cheval peut tirer sur rails, un poids triple de celui qu'il peut tirer sur une grande route.

VICTOIRE COMPLETE
Le croup, les affections de la gorge et des poumons trouvent un adversaire victorieux dans le Baume Rhumal.

—Les pommes étaient inconnues dans les campagnes de Californie avant 1849, époque où commence un mouvement sérieux d'émigration vers ces régions.

INSTITUT DU DR. W. LYONS-GAUTHIER
No 327, rue Saint-Denis, Montréal, pour le traitement des maladies des yeux, du nez, de la gorge et des oreilles. Guérison du catarrhe. Tél. Bell. Est, 708.
Consultation gratuites.

—Le fer chinois fait aujourd'hui une concurrence acharnée aux fers anglais et américains sur le marché japonais, où il se vend £1 meilleur marché la tonne que les deux autres fers.

POUR GUERIR LA MALADIE DES NERFS
L'anémie ou l'affaiblissement du sang est une des principales causes de la maladie des nerfs. Constater la cause, c'est indiquer le remède le traitement avec les Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard.

—Les conducteurs de tramways de Chicago n'ont plus le droit de manger des oignons, les directeurs ayant décidé que ce fait pourrait nuire à leur efficacité.

TOUJOURS AVEC SUCCES
Hospice Sainte-Anne, Baie Saint-Paul (Charlevoix), 5 décembre, 1905.

Messieurs,
Je suis heureuse d'avoir l'occasion de dire de nouveau un mot de votre VOTRE DES CARMES. Depuis deux ans que nous le connaissons, nous l'avons employé toujours avec succès et nous ne craignons pas de dire qu'il est un des meilleurs toniques que nous ayons eus. Nous en recommandons fortement l'usage à toute personne faible, certaines qu'elle s'en trouvera bien.

Votre servante,
Sœur. M.-Anne de Jesus Sup. Gén. des Petites SS. Franciscaines de Marie.

—En 1901, la France va mettre en construction 111 bâtiments de guerre.

Cook's Cotton Root Compound
Est employé avec succès tous les jours par au-delà de 10,000 femmes. S'agit d'un produit. Mesdames, demandez à votre Pharmacien le Cook's Cotton Root Compound. Ne prenez pas d'autres, car tous les mélanges, pilules et imitations sont dangereux. Prix, No. 1, \$1.00 la boîte; No. 2, 10 degrés plus fort, \$3.00 la boîte No. 1 ou 2 envoyés sur réception du prix et de deux timbres de 3c. The Cook Company, Windsor, Ont.
Nos 1 et 2 sont vendus et recommandés par tous les pharmaciens responsables au Canada.
B. E. McGale, 2123 Notre-Dame Street, Montréal

BIZARRERIES DE LA LANGUE FRANÇAISE

Les poules du couvent courent.
 Mes fils ont cassé mes fils.
 Il est de l'Est.
 Je vis des ans.
 Cet homme est fier, peut-on s'y fier ?
 Nous éditions de belles éditions.
 Nous relations ces relations intéressantes.
 Nous exceptions ces diverses exceptions de mots.
 Nous exceptions ces exceptions.
 Le président et le vice président président tour à tour.
 Je suis content qu'ils content cette histoire.
 Il convient qu'ils convient leurs amis.
 Ils ont un caractère violent ; ils violent leurs possessions.
 Ils expédient leurs lettres ; c'est un bon expédient.
 Nos intentions sont que nous intentions ce procès.
 Ils diligents leurs devoirs ; je suis moins diligents.
 Nous objections beaucoup de choses à vos objections.
 Ils résident à Paris chez le résident d'une cour étrangère.
 Les cuisiniers excellent à faire ce mets excellent.
 Les poissons affluent à un affluent.
 C'est égal, la langue française à des bizarreries drôles. Mais quelle est la langue qui n'a pas la siennes ?
 Le colapuk, peut-être ?

PRECIEUX SECOURS

Les palpitations dont souffrent beaucoup de femmes et de jeunes filles n'ont le plus souvent pour cause que la pauvreté du sang ou son altération. Les *Pilules de Longue Vie* du Chimiste Bonard seront d'un précieux secours pour le traitement des palpitations de cœur.

Phosphatine de Wood.
 Le Grand Remède Anglais
 Vendu et recommandé par tous les Pharmaciens au Canada. Seul remède sûr connu. Six paquets guérissent sûrement toutes formes de faiblesse sexuelle, tous effets d'abus ou d'exès, dépression mentale, abus du tabac, de l'opium ou des stimulants. En voyez sur réception du prix à paquets, \$1.50, six, \$5.00. Un vous plaira, six remboursent. Pamphlets gratuits à n'importe quelle adresse.
 The Wood Company, Windsor, Ont.
 B. E. McGale, 2123 Notre-Dame Street, Montréal.

LE JUBILE Son histoire, ses espèces, son importance, ses avantages, ses conditions. Opuscule de propagande 32 pages, 3me édition. Franco : 12, 2 fr. - 50, 6 fr. - 100, 9 fr. etc. Curé de Saint-Michel, par Fontenay, Vendée, (France.)

ASTHME

Traitement au liquide sec.
 Deux semaines d'essai gratis.
 Plus de 40,000 personnes témoignent de ses mérites, 1,000 de celles-la demeurent dans Ontario. La seule méthode de traitement dont se servent et qu'approuvent les médecins.
 Dr NORMAN H. H. LETT, Ecr., greffier de la ville d'Ottawa, dit : Par l'usage de votre traitement, j'ai guéri l'asthme qui m'affligeait. J'espère qu'il ne m'affligera plus. J'ai fait usage de votre traitement consciencieusement suivant les instructions.
 Dr J. M. SAWERS,
 122, MacDonnell Ave., TORONTO.

SOIE
 Vu certains arrangements spéciaux faits avec de 27 années. Mais quelques nous avons pu acheter nos quantités énormes de magnifiques Coupons de Soie, et nous nous proposons de donner que belle bargain de Soie aux dames qui occupent d'ouvrages de couture tel que Coussins, Cravates, Bonnettes, etc., et autres articles utiles et d'ornements. Les nos-cous viennent en variété de patrons, sont de bonne grandeur et bien assortis. Tant qu'il y en aura ils se vendront à 1c le paquet de 2 paquets pour 25c. McFarlane & Co., Toronto

La Pharmacie C. Beaupré

Coin N. O. RACHEL et SAINT-HUBERT.

La Pharmacie C. Beaupré, qui compte un grand nombre de clients dans toutes les parties de la ville, va se rapprocher d'eux au mois de mai. Elle s'établira au coin N. O. des rues Rachel et St-Hubert, dans la bâtisse Landes, Quartier St-Jean-Baptiste, qui est en voie de devenir le centre de tout Montréal.

Je profite de cette occasion pour remercier mes clients de l'encouragement qu'ils m'ont donné, et leur demande la continuation de leur patronage. Je sollicite aussi le patronage de tous ceux qui ont la bonne habitude de faire leurs achats argent comptant, paiement sur livraison, et qui encouragent ce système, le seul pratique, le seul qui assure la prospérité des familles comme celle des commerçants.

La Pharmacie C. Beaupré ne tient aucun livre, et ne livre absolument aucun article sans qu'il soit payé sur livraison, invariablement.

Prescriptions et ordonnances de médecins, assortiment complet de pharmacie. Prix raisonnables, et conformes à la qualité requise.

C. BEAUPRÉ,

Pharmacien licencié de l'Association Pharmaceutique P. Q. en 1874.



Un touriste (indiquant une cheminée excentrique).—Dites donc, monsieur, est-ce que cette cheminée tire ?
 Le villageois.—Non seulement elle tire, mais elle attire aussi l'attention de tous les imbéciles qui passent ici.

TELEPHONE BELL EST 901

Mlle EVA ROUTHIER
 MODISTE

1777 Rue Sainte-Catherine - MONTREAL.

VIOLON GRATIS
 Nous donnerons ce magnifique Violon modèle Stradivarius, grandeur ordinaire, complet avec archet et cordes, aux personnes qui voudront à 10c. chaque, rien que trois douzaines de Médailles Photos six nouveau lot et de la nouvelle série de tout à fait nouveau. Envoyez nous cette annonce et nous vous expédierons les Photos. Venez les, remettez nous l'argent et votre Violon vous sera envoyé par express, tous frais payés d'avance.
 Boite 1313 Toronto, Canada.
 CLE HOME PUBLISHING.

PAPA GUERI DE LA PASSION DE BOIRE

Comment notre mère a guéri notre papa, qui était ivrogne, en mêlant un remède à son café et à son manger, sans qu'il le sût.

Un paquet d'essai gratis pour tous

Une femme peut renverser toutes les obstacles. Mme Chas. W. Harry 522 E. 4th St., Newport, Ky., et ses enfants avaient enduré patiemment pendant des années, la disgrâce, la souffrance, la misère et les privations causées par la passion de boire du père.



LES PETITS CHERIS

Apprenant qu'il existait une cure pour l'ivrognerie qu'elle pourrait administrer secrètement à son mari, elle décida de l'essayer. Elle en mêla à son manger et au café et comme ce remède est inodore et sans saveur il ne put comprendre ce qui l'avait guéri si rapidement de sa rage pour les liqueurs. Il commença bientôt à engraisser, son appétit pour les mets nourrissants revint, il devint assidu à son ouvrage et ce foyer est maintenant heureux. On apprit alors à M. Harry l'expérience que sa femme avait faite et il la loua de l'avoir remis en possession de lui-même. Il faut que ce remède soit vraiment remarquable pour guérir un homme sans son assistance, sans le rendre malade et en ne lui causant aucune souffrance d'aucune sorte. Le docteur Haynes, l'inventeur, enverra un échantillon de son grand remède gratis à tous ceux qui écriront pour l'avoir. Vous en recevrez assez pour voir comment il s'emploie dans le thé, le café ou le manger et qu'il guérira cette terrible habitude paisiblement et pour toujours. Envoyez votre nom et votre adresse au Dr J. W. Haynes 392 Glenn Building, Cincinnati, Ohio, et il vous enverra un échantillon gratis du remède dans une enveloppe unie, ainsi que toutes les directions pour s'en servir, un livre de certificats de centaines de personnes qui ont été guéries et tout ce qui est nécessaire pour vous aider à sauver ceux qui vous sont proches et chers d'une vie de dégradation et finalement de la pauvreté et de la disgrâce. Ecrivez pour avoir le paquet d'essai gratis aujourd'hui. Il illuminera le reste de votre vie.

GRATIS
 Nous vous enverrons votre montre tout à fait gratuitement The Lever Button Co., Boite 1804 Toronto, Can.

EPILEPSIE ARRÊTÉE GRATUITEMENT
 et guérison permanente par le Dr KLINE'S GREAT NERVE RESTORER. Aucune attaque après le premier jour d'usage. Guérison non seulement temporaire mais radicale dans tous les cas de désordres nerveux, épilepsie, spasmes, danse de St-Guy, débilité, faiblesse. TRAITÉ ET UNE BOUTEILLE D'ESSAI À \$2.00, GRATIS, par l'entremise de l'Agence au Canada, M. J. HART, 1780, rue Notre-Dame, Montréal, aux malades épileptiques qui n'ont à payer que l'express sur livraison. Consultation personnelle ou par poste. Ecrire à
 Dr R. H. KLINE, Ld.
 931, Arch St., Philadelphie, Pa. Fondée en 1871

GRATIS
 Chaines de Dame en Good Alloy Pur, de 48 pouces, patron fashionable qu'on ne voit nulle part, égal en apparence et en durée à une chaîne en or pur, identique aux personnes qui vendent seulement qu'une douz. de Magnifiques Photographies de la Reine, grandeur Cabinet, bien finies, à 10c. chaque. Tout le monde désire un bon Portrait de Sa Majesté. Ecrivez pour les Photos. Venez les, remettez nous l'argent et nous vous expédierons tout à fait gratuitement cette belle chaîne.
 Cie. Art Supply, Boite 1512 Toronto, Canada.

SOIREEES DE FAMILLE

La soirée du jeudi de Pâques, 11 avril, qui est celle du Directeur des Soirées de Famille, nous fera voir la représentation la plus parfaite et la plus brillante qui n'ait pas encore été donnée à Montréal tant comme mise en scène, décors, toilettes, effets dramatiques, et coups de scène impressionnants. Après trois ans de travaux et de succès, les Artistes des Soirées de Famille nous feront voir, jeudi prochain, qu'ils ont atteint cette perfection relative à laquelle jamais aucune troupe d'amateurs n'est parvenu jusqu'ici à Montréal. C'est Serge Panine, chef-d'œuvre de Georges Ohnet, qui fait les frais de cette représentation sans égale. Serge Panine si connu comme roman dans le monde entier et qui a été traduit dans toutes les langues, a été à peu près le plus grand succès dramatique qui ait été donné à Paris depuis un demi siècle. Cet incomparable drame de salon a tenu l'affiche pendant une année entière au Gymnase. Les salles toujours bondées n'ont pas épuisé sa vogue extraordinaire.

M. Elzéar Roy, dans son dernier voyage à Paris, a pu le voir jouer dans toute sa perfection. Aussi fait-il les préparatifs les plus grandioses pour donner au public montréalais, une interprétation qui ne fasse pas mauvaise figure à côté de celle qui l'a tant admirée là-bas.

Aussi, nous ne doutons pas que notre public, qui est si amateur des belles choses de l'art, se rendra en foule jeudi prochain, aux Soirées de Famille, le seul théâtre à Montréal qui nous donne les chefs-d'œuvre de la scène française et qui s'efforce d'en perpétuer les traditions et la perfection indiscutable.

M. Elzéar Roy tiendra le fameux rôle du prince Serge Panine. Il sera soutenu par toute la troupe et de nouvelles acquisitions.

Les entr'actes n'ont jamais été aussi nombreux et aussi brillants que pour cette soirée. Tous nos principaux artistes y prendront part.

Entr'autres, nous aurons le plaisir d'applaudir Madame Bianca-Lyons, qui jouera sur le violon Mazurka Concert de Musin, M. Jehin Prume dira Le Revenant, par Victor Hugo, M. Jos. Loranger, avocat, donnera une charmante romance de son répertoire, ainsi que M. Dufresne, E. E. L.

GRAPHOPHONE GRATIS



Donné aux personnes qui voudront seulement que leur de magnifiques photographes de la Reine Victoria de la Reine. Notre gramophone est fabriqué par la Columbia Phonograph Co. de New York. Il est complet avec 2 collections. Envoyez-nous cette annonce et nous vous enverrons les Photos. Veuillez nous retourner un mandat argent et nous vous expédierons ce superbe Graphophone, avec instructions et accessoires, exempt de tous frais.

Cie. Art Supply, Boite 1512 Toronto, Can.

DR. A BRAULT Chirurgical-Dentiste

ANCIEN BUREAU DU Dr PEPIN

268 rue St-Laurent

Tel Bell: E. 1745

Heures de Bureau: de 6 à 9 heures



GRATIS

Nous avons récemment introduit dans nos catalogues à Photographies et cartes postales. Spécialité de montres de toutes formes et fleurs diverses, en seize couleurs. Ils sont simplement ravissants. Ils valent au bas prix 25c, mais comme nous en avons 100,000 nous leur nous les vendons à 10c, chacun. Pour les faire connaître, nous vous enverrons une prime d'une valeur exceptionnelle, à condition que vous nous enverrez six ou plus à 10c.

Envoyez votre nom et votre adresse et nous vous expédierons sans frais les six ou plus de nos belles cartes postales et photos. Tout le monde doit avoir un bon portrait de Sa Majesté. Envoyez-nous un mandat argent et nous vous expédierons ce superbe Graphophone, avec instructions et accessoires, exempt de tous frais.

Cie. Art Supply, Boite 1512 Toronto, Canada.

Ce que les Conseils des Médecins Spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine font pour les Femmes Malades.

Dans tous les foyers, riches ou pauvres, bourgeois ou paysans, les conseils des Médecins Spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, fournis chaque jour gratuitement, ont opéré des guérisons merveilleuses, ramené à la santé des mères de famille et des jeunes filles, et fait renaître la gaieté sous des toits dont la joie était depuis longtemps bannie.

Le ton si convaincu, si reconnaissant des témoignages publiés, a un tel accent de sincérité, que l'on ne peut pas s'y tromper. Si ces personnes là n'avaient pas été réellement guéries, pourraient-elles trouver des phrases d'aussi réelle tendresse pour les sauveurs de leurs maux ?

Ce n'est pas des femmes qui n'ont jamais souffert, qui ont toujours marché dans les roses, dont la vie n'a été qu'une succession de joies et qu'un cortège de délices; ce n'est pas de celles là que la Compagnie Chimique attend des louanges, espère des compliments. A côté de ce petit nombre de privilégiées, la Compagnie Chimique a pour elle l'immense armée de celles qui ont souffert, qui ont enduré les tortures de la maladie, qu'elle a arrachées aux portes du tombeau, auxquelles elle a rendu la vie et l'espérance.

"Je suis heureuse aujourd'hui de dire que les PILULES ROUGES m'ont guérie de la pire des maladies propres à mon sexe, dit Mme Nap. Chouinière. Avant d'en prendre, je n'avais aucune force, et je souffrais de tous mes membres.

"Après avoir essayé trois graves attaques, ma santé alla toujours en déclinant, ma faiblesse, due à la trop grande pauvreté du sang, était à son apogée. J'avais suivi le traitement d'un médecin mais mon état, au lieu de s'améliorer, empirait. Sur ces entrefaites, ayant entendu dire que de nombreuses guérisons avaient été obtenues par les Médecins Spécialistes, et leur célèbre médecine appelée PILULES ROUGES, je les consultai sans délai. Comme j'étais trop malade pour aller les voir, je leur écrivis et ils me répondirent en me disant le traitement que j'avais à suivre.

"Je suis leurs conseils et en même temps je prenais les PILULES ROUGES telles que prescrites. Je suis maintenant aussi bien que je n'ai jamais été; aucune parole ne peut exprimer ma reconnaissance et je ne puis assez remercier les Médecins Spécialistes de leurs bons conseils et de leur excellente médecine." — Mme Napoléon Chouinière, St-Hernégilde, Balford, Co. Compton, Qué.

Lisez cette autre preuve de la grande vertu des Pilules Rouges:

"Pendant un an j'ai souffert des douleurs atroces. Il existait plusieurs désordres chez moi, et à certaines époques, j'étais forcée de prendre le lit. Je souffrais de maux de tête, de douleurs dans les jambes, la tête et les reins. Je ne dormais pas la nuit et souvent je perdais connaissance. Ce que je souffrais ne peut se décrire. Je fus soignée par un médecin, mais à la fin, je constatai que je ne prenais pas de mieux et il me dit qu'il avait fait tout ce qu'il avait pu pour moi et il me conseilla d'essayer les Pilules Rouges. Je suivis son conseil et je les pris fidèlement. Maintenant je suis guérie de mes maux et en parfaite santé, grâce à ce remède. Je ne puis assez les louer, et je les recommande à toutes celles qui souffrent des troubles du retour de l'âge ou de quelques maladies propres à leur sexe." — Mme Clément Dupont, 169 rue Ste-Elizabeth, St-Henri, Montréal.

Si les PILULES ROUGES ont guéri ces femmes — pourquoi ne vous guériraient-elles pas, vous aussi? — vous ne pouvez le dire sans les avoir essayées. Si vous êtes malade et que vous désiriez réellement devenir mieux, commencez à les prendre dès maintenant et ne vous laissez pas persuader que tel ou tel autre remède est meilleur — cela est absurde, nos témoignages sont là pour prouver ce que les Pilules Rouges sont pour les femmes malades.

Toutes les dames, sans exception, sont invitées à consulter nos Médecins Spécialistes. Ils peuvent être vus tous les jours à leur bureau de consultation, au No 274 rue St-Denis, de 9 a.m. à 7 p.m. Le dimanche excepté. Les dames qui ne peuvent aller à leur bureau, peuvent avoir les mêmes conseils en leur écrivant. La plus grande attention est donnée aux lettres reçues. Les consultations personnelles ou par lettres sont absolument gratuites.

Nous attirons l'attention des femmes malades sur le fait très important que nous avons retranché le nom du Dr Coderre de tous nos remèdes. Les Pilules Rouges sont connues à présent sous le nom de PILULES ROUGES DE LA COMPAGNIE FRANCO-AMERICAINE. Toutes les Pilules Rouges vendues de porte en porte et aussi celles vendues au cent ou à 25 cents la boîte doivent être refusées comme imitations.

Les Pilules Rouges sont expédiées au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c la boîte ou six boîtes pour \$2.50. Adressez vos lettres comme suit:

Compagnie CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE,

274 RUE SAINT-DENIS, Montréal, Canada



MME NAP. CHOUINIÈRE

la gomme du docteur Adam guérit instantanément le mal de dents 10 cents en vente partout

DEPOT CHEZ

ROD. CARRIERE

Coin Visitation et Ste-Catherine

GRATIS



Envoyez-nous cette annonce et nous vous expédierons les Photos. Veuillez nous retourner un mandat argent et nous vous expédierons ce superbe Graphophone, avec instructions et accessoires, exempt de tous frais.



Envoyez-nous cette annonce et nous vous expédierons les Photos. Veuillez nous retourner un mandat argent et nous vous expédierons ce superbe Graphophone, avec instructions et accessoires, exempt de tous frais.



Envoyez-nous cette annonce et nous vous expédierons les Photos. Veuillez nous retourner un mandat argent et nous vous expédierons ce superbe Graphophone, avec instructions et accessoires, exempt de tous frais.



Envoyez-nous cette annonce et nous vous expédierons les Photos. Veuillez nous retourner un mandat argent et nous vous expédierons ce superbe Graphophone, avec instructions et accessoires, exempt de tous frais.



Envoyez-nous cette annonce et nous vous expédierons les Photos. Veuillez nous retourner un mandat argent et nous vous expédierons ce superbe Graphophone, avec instructions et accessoires, exempt de tous frais.



Envoyez-nous cette annonce et nous vous expédierons les Photos. Veuillez nous retourner un mandat argent et nous vous expédierons ce superbe Graphophone, avec instructions et accessoires, exempt de tous frais.

Un PRÊTRE de Rome a TROUVÉ le SECRÈT de GUÉRIR ANÉMIE - DÉBILITÉ GÉNÉRALE DYSPÉPSIE - MAIGREUR - PETIT FIEVRES - ÉPUISEMENT - avec les PILULES AN-ONIO toniques, dépuratives, reconstituantes. 21 rue MALAVANT, 12, r. des Deux-Ponts, DÉPÔT: Dépositaire à Montréal: ANTOINE LECHE.

Envoyez-nous cette annonce et nous vous expédierons les Photos. Veuillez nous retourner un mandat argent et nous vous expédierons ce superbe Graphophone, avec instructions et accessoires, exempt de tous frais.

THEATRE NATIONAL FRANÇAIS

Les Trois Mousquetaires, le célèbre drame à grand spectacle d'Alexandre Dumas, a été adapté d'une façon excellente à la scène anglaise, et c'est la traduction de cette adaptation, faite par M. Paul Cazeneuve, qui sera jouée la semaine du 8 avril, au Théâtre National Français.

Si nous en jugeons par les préparatifs qui ont été faits et par les éloges qui ont été décernés à M. Cazeneuve quand, avec Alexandre Salvini, il a joué Les Trois Mousquetaires, aux Etats-Unis et, à Montréal, à l'Académie de Musique et au Queen's, le succès de cette pièce félicitera celui de Faust. M. Cazeneuve est le d'Artagnan idéal de la scène américaine, le fait a été proclamé à New-York, et, cependant, tous les artistes, lui excepté, qui ont abordé ce rôle ont été critiqués. D'ailleurs il a sur ses rivaux un immense avantage, celui d'être un Gascon.

La mise en scène sera des plus luxueuses. Elle comprendra douze tableaux complets dont les décors ont été peints d'après les dessins de Lacroix, spécialement pour la pièce. Les principaux tableaux seront le duel au fort St-Léon, le port de Calais, la cabine du bateau Teu Britain et le palais de Louis XIII. Tous les costumes, des plus somptueux, ont été confectionnés spécialement, et ceux de M. Cazeneuve sortent de chez Granger et Gutperle, de Paris. Il y aura de magnifiques effets de lumière électrique et une nombreuse figuration.

L'excellent orchestre du Théâtre National fera entendre la musique composée pour Les Trois Mousquetaires par M. Fisher, chef d'orchestre de l'Académie de Musique de Baltimore.

Le rôle de d'Artagnan a été confié, naturellement, à M. Cazeneuve qui peut être considéré comme son créateur en Amérique, et les autres ont été distribués comme suit: Richelieu, Julien Daoust; les trois mousquetaires, Athos, Porthos et Aramis, Hamel, Bouzelli et Leurs; Louis XIII, Palmieri; duc de Buckingham, Labelle; de Tréville et Bonacien, Filion; Pouchet et Latour, Godeau; Rochefort, Petit-Jean; lady De Winter, Mme de la Sablonnière; Anne d'Autriche, Mme Bouzelli; Mme Bonacien, Mlle Béragère.

Comme Les Trois Mousquetaires ne seront joués que pendant une semaine, nous engageons nos lecteurs à retenir leurs sièges à l'avance, car l'affluence sera sans doute considérable.

CE QUI EST VRAI

Ceux qui disent que tous les remèdes sont bons ont tort. Le Baume Rhonal seul est vraiment efficace contre les affections de poitrine.

DR JÉHIN-PRUME

Spécialiste pour les Maladies des yeux, du nez, de la gorge, et des oreilles. Chirurgien des hôpitaux, ancien chef de clinique de Paris, membre de la Société de laryngologie de France, etc.

A ouvert son bureau No 15 RUE CRESCENT MONTREAL Consultations, 2 à 5 P.M.

Advertisement for 'OR PUR' jewelry. Includes an image of a woman's face and a jewelry box. Text: 'Nous donnerons cette magnifique Bague en Or Pur, bien ornée de trois pierres, aux personnes qui vendront à 10 cents chaque rien que 15 Médaillons Photos du nouveau Roi et de la nouvelle Reine. Ces Portraits sont richement finis en couleurs sur un fond d'or, chaque chose de tout à fait nouveau. Envoyez-nous cette annonce et nous vous expédierons les Photos. Venez les, remettez-nous l'argent, et votre Bague vous sera envoyée par la valeur de la maille, dans une boîte doublée en velours. Cie. Home Publishing, Boite 1513 Toronto.'

Theatre National Français SEMAINE DU 8 AVRIL LES TROIS MOUSQUETAIRES Version de M. Cazeneuve. Paul Cazeneuve dans le rôle de d'Artagnan. M. Cazeneuve a joué ce rôle dans les principaux théâtres des Etats-Unis et du Canada. Douze décors complets, magnifiques costumes et grands effets électriques. TOUS LES SOIRS A 8.15 HEURES. MATINEES: Lundi, Mardi, Mercredi, Jeudi, Samedi et Dimanche à 2.15 heures. Prix Soirées, 10c, 20c, 25c et 30c. Bell Tel. East, 1736. Prix Matinée, 10c, 15c, (Dames seulement) et 25c. Tel Marchands 529. Dimanches. (Matinées et soirées) 10c, 20c, 30c et 40 cts. Entrée principale: 1410 rue Sainte-Catherine. En préparation "QUO VADIS"

MONTRE EN OR GRATIS. Et un Magnifique Prix donné pour chaque solution. Ceci est une montre dans laquelle est caché un petit garçon. Si vous avez les yeux grands ouverts et examinez la gravure le plus vous le trouverez. Quand ceci sera fait, prenez un crayon et tracez les lignes de la figure et du corps, en suite découpez la gravure et envoyez-nous-la avec votre nom et votre adresse. Veuillez indiquer, six timbres d'un cent pour couvrir les frais d'envoi. La première personne qui nous enverra la solution recevra une Magnifique Montre en Or, bien gravée, en or, bien grave et les autres recevront le BEAU Prix, LA CIE. ART SUPPLY, Boite 1512 Toronto.

PLUS DE SOMMEIL ! PLUS D'APPETIF !!

La femme est d'une constitution ordinairement délicate, elle a besoin de beaucoup de menagements et doit éviter le surmenage sous toutes ses formes. Lorsque le système est affaibli, tous les organes sont inhabiles à remplir leurs fonctions, et comme conséquence la perte du sommeil survient, l'appétit disparaît et l'organisme entier est affecté. Il faut alors faire usage d'un remède énergique et efficace pour rendre aux organes la force qu'ils ont perdue. Voici ce que dit laconiquement à ce propos Mme A. Souvester, de Manchang, Mass.: "Obligée de travailler pour subvenir aux besoins de ma nombreuse famille, je ne tardai pas à perdre graduellement mes forces: le sommeil disparut de ma paupière et l'appétit s'en alla entièrement. J'étais dans un état de faiblesse extrême, et à deux doigts de la fin, lorsque je tombai sur une annonce recommandant votre Régulateur de la Santé de la Femme. J'en pris 10 bou-

teilles, et je suis maintenant forte et vigoureuse; le sommeil est revenu et l'appétit est meilleur que jamais." Ce que ce remède a fait pour Mme Souvester, il le fera pour toutes les femmes faibles, malades, à bout de forces. Il suffit pour cela d'en faire l'essai. Le Régulateur de la Santé de la Femme du Dr Larivière se vend en bouteille, en pilules argentées, au prix de \$1.00 la bouteille, ou la boîte. Ses Female Plasters, employés en même temps que le Régulateur, sont vendus 25 cents chacun, dans toutes les pharmacies; ou écrire au Dr J. Larivière, Mainville, R-I.

CARABINE EN ACIER GRATIS. Donnée aux personnes qui vendront 21 des, de magnifiques Photographies de sa Majesté, la Reine Victoria, à 10c. chaque. Ces Photos sont de grand format et très bien finies d'une manière artistique. Les gens qui ont désiré de voir un portrait de la Reine. Cette carabine est de la meilleure fabrication et est en Nickel, et elle est ornée de trois pierres précieuses, d'une croix, et tire avec une force extraordinaire et une grande justesse. Envoyez-nous cette annonce et nous vous enverrons la Carabine, vendue à 10c. chaque, et nous vous expédierons votre Carabine, tous frais payés. Cie. Art Supply, Boite 1512 Toronto.

CAMERA ET ACCESSOIRES GRATIS. à ceux qui vendront seulement 15 magnifiques Photographies de la Reine à 10c. chaque. Ces Photos sont grand format, très bien finies d'une manière artistique. Tout le monde désire un portrait de la Reine. Ce Camera prend un portrait de 2 1/2 pouces. Le tout compris 1 boîte de plaques sèches, 1 paquet de développer, 2 plaques à imprimer, 2 plaques à développer, et 1 paquet de papier blanc. Envoyez-nous cette annonce et nous vous enverrons les Photos, venez les, remettez-nous l'argent et nous vous expédierons la Camera et les Accessoires, bien emballés, exempt de tous frais. Cie. Art Supply, Boite 1512 Toronto, Canada.

LAMPES à GAZOLINE "THE BEST" La lumière la plus économique et la plus puissante du monde. Fait et brûle son propre gaz. Pas de fumée, pas d'odeur. Nous expédions sur réception d'emplis, les man teaux et les globes mica à 20c chacun. THE MODERN LIGHT, 1588 Ste-Catherine (En face de Dupuis Frères).

GRATIS. Nous donnerons cette magnifique Bague en Or, ornée de 3 belles opales brillantes, aux personnes qui vendront 10 portraits de sa Majesté, la Reine Victoria, à 10c. chaque. Envoyez-nous cette annonce et nous vous enverrons la Bague, vendue à 10c. chaque, et nous vous expédierons les Photos, venez les, remettez-nous l'argent et nous vous enverrons la Bague, vendue à 10c. chaque. Cie. Art Supply, Boite 1512 Toronto, Can.

GRATIS 3 BELLES OPALES. Nous donnerons cette magnifique Bague en Or, ornée de 3 belles opales brillantes, aux personnes qui vendront 10 portraits de sa Majesté, la Reine Victoria, à 10c. chaque. Envoyez-nous cette annonce et nous vous enverrons la Bague, vendue à 10c. chaque, et nous vous expédierons les Photos, venez les, remettez-nous l'argent et nous vous enverrons la Bague, vendue à 10c. chaque. Cie. Art Supply, Boite 1512 Toronto.

GRATIS BAGUE OPALE. Nous donnerons cette magnifique Bague en Or, ornée de 3 belles opales brillantes, aux personnes qui vendront 10 portraits de sa Majesté, la Reine Victoria, à 10c. chaque. Envoyez-nous cette annonce et nous vous enverrons la Bague, vendue à 10c. chaque, et nous vous expédierons les Photos, venez les, remettez-nous l'argent et nous vous enverrons la Bague, vendue à 10c. chaque. Cie. Home Publishing, Boite 1513 Toronto.

GRATIS. Nous donnerons cette magnifique Bague en Or, ornée de 3 belles opales brillantes, aux personnes qui vendront 10 portraits de sa Majesté, la Reine Victoria, à 10c. chaque. Envoyez-nous cette annonce et nous vous enverrons la Bague, vendue à 10c. chaque, et nous vous expédierons les Photos, venez les, remettez-nous l'argent et nous vous enverrons la Bague, vendue à 10c. chaque. Cie. Home Publishing, Boite 1513 Toronto.

GRATIS. Nous donnerons cette magnifique Bague en Or, ornée de 3 belles opales brillantes, aux personnes qui vendront 10 portraits de sa Majesté, la Reine Victoria, à 10c. chaque. Envoyez-nous cette annonce et nous vous enverrons la Bague, vendue à 10c. chaque, et nous vous expédierons les Photos, venez les, remettez-nous l'argent et nous vous enverrons la Bague, vendue à 10c. chaque. Cie. Home Publishing, Boite 1513 Toronto.

TIMBRES AMERICAINS à vendre S'adresser à nos bureaux, 42, Place Jacques-Cartier, Montréal.

GUERI EN TRES PEU DE TEMPS **Etes-vous Grevé ?**

ALDERIC PILON, No 5 rue Robin, qui souffrait depuis 4 ans d'une hernie simple, a été radicalement guéri par

La Compagnie de Montréal

POUR LA

GUERISON des RUPTURES

129c, RUE RACHEL
(Coin Chambord)
MONTREAL.

Prenez les tramways de la rue Amherst.

Pas un sou avant votre complète guérison.

P. S.—Les personnes qui ne peuvent pas venir à Montréal peuvent suivre le traitement à domicile avec le même résultat.

LIBRAIRIE FAUCHILLE

1712 rue Sainte-Catherine
MAISON FONDÉE DEPUIS 25 ANS

Dernières nouveautés de la saison : L'Aiglon de Edmond Rostand, 90c. Charlette par Camille Pert, 90c. Premier voyage, premier mensonge par A. Daudet, 90c. L'Almanach Dupont pour 1901, 50c. La Grande Vie, No 23. Les Femmes Galantes, No 14, à 20 cents. Le Théâtre du 1er mars, 50c. Un grand choix de modes françaises avec patron grandeur naturelle, 5c chaque. Parmi les journaux comiques on y trouve : La Risetite, le Polichinelle, le Sourire le Père-Méle, 5c. Toujours en mains, La Cle des Songes, le Guide des Amants, Physique Amusante, Livres de Cuisine, l'Oracle des Dames, la Bonne Aventure, la Graphologie, etc. Près de 400 volumes à louer. M. Bergerot à Paris, par A. France. Au coin d'une dot, par L. de Tinsseau. Le fantôme, par P. Bourget.

Les commandes sont remplies par retour du courrier

Heures de bureau h. a. m. à 6 h. : p. m. Tel. Bell Main 3391

VICTOR ROY

ARCHITECTE & EVALUATEUR

Membre A. A. P. Q.

No. 146 Rue Saint-Jacques
MONTREAL.

Ceux qui ne liront pas ceci le regretteront un jour

Ya-t-il un enfant malade dans votre famille ou chez votre voisin. Ecoutez bien ceci. La dentition est douloureuse pour l'enfant. Il n'a plus le goût de boire ou de manger, d'où les troubles de l'estomac, dérangement et inflammation des intestins, les convulsions et malheureusement trop souvent LA MORT. Le Petit Collier Electrique du Dr Pouget est le grand preservativeur de toutes ces maladies. Son electricité agit sur les nerfs, les active et a en même temps un effet analgésique. C'est le sauveur des enfants. Si votre pharmacien ne l'a pas, écrivez-nous c'est mieux. Envoyez franco par la malle sur réception du prix minime de 50 cents.

INSTITUT DENTAIRE FRANCO-AMERICAIN
162, RUE ST. DENIS
MONTREAL

FREE MONTRE EN OR

Nous donnerons une magnifique Montre en Or à toute personne qui nous enverra 4 doz. de Portraits de la Reine bien finis, grandeur Cabinet, à 10c. chaque, ou bien cette magnifique Montre-faute en Or, avec boîtier de chasse bien gravé, grandeur pour Dame ou Monsieur, à remontoir et réducteur, et mouvement recommandé avec pierres-précieuses, à celles qui voudront seulement que 4 doz. de Portraits. Base vendue comme des gâteaux chauds. Ecrivez pour les Photos, vendez-les, remettez-nous l'argent, et nous vous expédierons votre Montre, franco. **Cie. Art Supply, Boite 1512 Toronto.**

MON JOURNAL, Recueil hebdomadaire pour les enfants de 8 à 12 ans, illustré de gravures en noir et en couleurs, paraît tous les samedis. Le numéro quinze centimes. Abonnements : Union postale, un an 10 fr., six mois 5 fr. 50. Un numéro spécimen sera envoyé à toute personne qui le demandera par lettre affranchie. **Librairie Hachette & Cie 79 boulevard Saint-Germain, Paris.**

Un Bienfait pour le Beau Sexe
Aux Etats-Unis, G. P. Demartigny, Manchester, N.H.

Poitrine parfaite par les **Poudres Orientales**, les seules qui assurent en 3 mois le développement des formes chez la femme et guérissent la dyspepsie et la maladie du foie.

Prix : Une botte avec notice, \$1.00 ; Six boîtes, \$5.00.

Expédiée franco par la malle sur réception du prix.

L. A. BERNARD,
1882 Rue Ste-Catherine, Montréal.



TROP D'EAU ET TROP DE VIN.—Hein ! J'avais bien dit que le temps changerait. J'ai joliment bien fait d'emporter mon parapluie.

Pour le Traitement et la Guérison de L'OBESITÉ

FUCUS-PHYTOLACCA SAUTER

DÉPOSITAIRE POUR LE CANADA :
PHARMACIE LACHANCE
1594, RUE STE-CATHERINE, Montréal.
PRIX, \$1.25 LA BOITE
(Expédié franco par la malle sur réception du montant.)

RIPANS

" Gardez-vous bien " non pas " Devenez bien " C'est un bon Mot de passe.

Lorsqu'une personne est en santé, il est facile de rester en santé, mais il est difficile de rester en santé quand on est malade. Les Ripans Tabules sont préparées de telle façon qu'on ne dirait pas qu'on prend une médecine. La taxe sur la bourse est minime, 10 Tabules pour cinq cents, dans toutes les pharmacies.

ON DEMANDE.—Un cas de mauvaise santé auquel les R-I-P-A-N-S ne forment pas de bien. Elles bannissent l'acidité et prolongent la vie. Une seule soulag. Remarque le mot R-I-P-A-N-S sur le paquet et n'acceptez aucun équivalent. R-I-P-A-N-S, 10 pour 5 cents sont obtenues dans toutes les pharmacies. Des échantillons et mille certificats seront envoyés à toute adresse moyennant 5 cents envoyés à la Ripans Chemical Co., No 10, rue Spruce, New York.

GENDREAU

DENTISTE

No 22, rue St-Lat rent
MONTREAL

Tel. Bell, Main 2818

GAGNEZ CETTE MONTRE.

En vendant seulement que 2 doz. de magnifiques Photographes de Sa Majesté la Reine, les Photos sont grandeur Cabinet et filées d'une manière parfaite. Tout le monde désire une Photo de Sa Majesté. Nos portraits faciles à vendre, vendez-les et nous vous expédierons, franco, cette magnifique Montre en Nickel-Or avec bord orné, qui marque les heures, les minutes et les secondes, et qui est un vrai mouvement Américain Lever. Elle tient toute sa vie, et avec soin elle durera dix ans. Ecrivez dès maintenant. **Cie. Art Supply, Boite 1512 Toronto, Can.**

Le Tome 4me paraîtra vers le 15 Mars.

LE NOUVEAU LAROUSSE ILLUSTRÉ.

EN SEPT VOLUMES

100,000 SOUSCRIPTEURS

Demandez le prospectus à notre Librairie, avec nos conditions de souscription.

G. O. BEAUCHEMIN & FILS
256, rue St-Paul,
MONTREAL

MEDAILLE D'OR EXPOSITION DE PARIS 1900

LAPRES & LAVERGNE

PHOTOGRAPHES

360 RUE ST DENIS
MONTREAL P.Q.
TÉLÉPHONE BELL E. 1283
TEL. DES MARCHANDS 643